

Canadian  
Forces  
College

Collège  
des  
Forces  
Canadiennes



## VOILE LEVÉE SUR LE MYSTÈRE DES PASDARAN: UNE ANALYSE SOCIOLOGIQUE MILITAIRE SUR LE CORPS DES GARDIENS DE LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE D'IRAN

Maj S. Nith

**JCSP 43**

**Master of Defence Studies**

### **Disclaimer**

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2017.

**PCEMI 43**

**Maîtrise en études de la  
défense**

### **Avertissement**

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2017.

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES  
JCSP 43 – PCEMI 43  
2016 - 2017

MASTER OF DEFENCE STUDIES – MAÎTRISE EN ÉTUDES DE LA DÉFENSE

**VOILE LEVÉE SUR LE MYSTÈRE DES PASDARAN: UNE ANALYSE  
SOCIOLOGIQUE MILITAIRE SUR LE CORPS DES GARDIENS DE LA  
RÉVOLUTION ISLAMIQUE D'IRAN**

Maj S. Nith

*“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”*

Word Count: 16306

*“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”*

Compte de mots: 16306

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ .....	iii
INTRODUCTION .....	1
<b>PARTIE I - SOCIOLOGIE MILITAIRE: UN DOMAINE PEU EXPLORÉ .....</b>	<b>5</b>
Caractéristiques personnelles.....	8
Caractéristiques sociales .....	11
Caractéristiques environnementales.....	15
Sommaire sur le cadre analytique .....	18
<b>PARTIE II - LES SOLDATS PASDARAN.....</b>	<b>19</b>
Caractéristiques personnelles des soldats .....	20
Caractéristiques sociales des soldats.....	24
Caractéristiques environnementales des soldats .....	27
Sommaire .....	30
<b>PARTIE III - LES SOUS-OFFICIERS SUPÉRIEURS PASDARAN.....</b>	<b>31</b>
Caractéristiques personnelles des sous-officiers supérieurs .....	32
Caractéristiques sociales des sous-officiers supérieurs.....	35
Caractéristiques environnementales des sous-officiers supérieurs .....	38
Sommaire .....	41
<b>PARTIE IV - LES OFFICIERS PASDARAN .....</b>	<b>43</b>
Caractéristiques personnelles des officiers .....	43
Caractéristiques sociales des officiers .....	46
Caractéristiques environnementales des officiers.....	51
Sommaire .....	55
<b>PARTIE V - OBSERVATIONS ET COMPTE-RENDU.....</b>	<b>56</b>
Analyse, constats et tendances .....	57
Cohésion et allégeance.....	61
Leçons apprises et conséquences potentielles.....	64

Sommaire ..... 69

CONCLUSION..... 70

BIBLIOGRAPHIE ..... 74

## RÉSUMÉ

L'instauration de la République Islamique d'Iran (RII) s'est effectuée suite à une révolution qui s'est produite en février 1979 engendrant quatre mois plus tard la création du Corps des Gardiens de la Révolution islamique (CGRI) d'Iran ou encore les *Pasdaran*. Cette armée unique en son genre caractérisée par un centre de gravité idéologique coexiste parallèlement avec une force conventionnelle. Cependant, les *Pasdaran* en seront vite venus à occuper un rôle central en ayant plusieurs positions d'influence au niveau domestique tel que dans le système politique, informatique, militaire et économique iranien. Malgré leur omnipotence et omniprésence sur la scène nationale et régionale, les Gardiens demeurent toutefois une énigme dans la mesure où nous ne disposons pas de beaucoup d'information à leur sujet et sur leur fond social, politique et religieux. Qui sont-ils réellement et d'où viennent-ils? Il convient donc de s'interroger sur les Gardiens, leur profil sociologique et leur degré d'allégeance envers les institutions de la République Islamique d'Iran. La présente monographie expose une analyse sociologique sur le sujet. Cet examen portant sur la dimension démographique, sociale et environnementale des membres qui composent l'institution du Corps des Gardiens de la Révolution islamique sera effectuée afin de comprendre et découvrir qui sont réellement les individus qui forment ce groupe. Cette dimension jusqu'à présent a été très peu exploitée dans les recherches du domaine de la sociologie militaire. Basé sur un cadre analytique d'une méthodologie sur trois volets, une analyse sera portée sur ce groupe unique afin d'évaluer leur degré de cohésion et de loyauté envers la RII. Au travers des différentes strates hiérarchiques et au travers des différentes générations, les *Pasdaran*

puisent leur source d'aspiration et conviction dans le dogme d'un islam politiquement rigoriste, permettant une cohésion indéfectible et une solidarité assurée. Après plus de trois décennies suite à la Révolution, les membres du CGRI demeurent toujours reconnus comme étant des soldats très fidèles au régime et au Guide Suprême. D'ailleurs, cette réputation de loyauté engendre une source de fierté qui entretient un esprit de corps intemporel au sein de l'institution.

## INTRODUCTION

L'instauration de la République Islamique d'Iran (RII) s'est effectuée suite à la révolution qui s'est produite en 1979. Deux ans auparavant, de nombreuses pressions populaires et protestations se sont manifestées contre la monarchie du Chah Mohammad Reza Pahlavi, le contraignant à finalement quitter le pays en janvier 1979.<sup>1</sup> Une nouvelle prise de pouvoir par un régime à saveur plus religieux s'est donc instaurée par l'instigateur des révoltes antérieures, l'Ayatollah Ruhollah Khomeini. Retourné en Iran après 14 ans d'exil en Irak et en France le 1<sup>er</sup> février, l'Ayatollah (chef spirituel religieux des chiites iraniens) est acclamé par des millions de sympathisants. Ce dernier instaure rapidement un référendum afin d'approuver la mise en place d'une république islamique en fin mars. Le résultat étant que 99% des électeurs (avec 42% de la population ayant votée) approuvent le projet<sup>2</sup> et le 1<sup>er</sup> avril 1979 fut le couronnement d'un nouveau régime, dont Khomeini proclame «première journée d'un gouvernement de Dieu».<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ardavan Khoshnood et A. Khoshnood, *The death of an emperor – Mohammad Reza Shah Pahlavi and his political cancer*, Alexandria Universtiy Faculty of Medecine, Elsevier, 2015, p. 203. Il est à noter qu'à ce moment, la santé du Chah Pahlavi était dans un état déclinant reflétant aussi un facteur non-négligeable quant à son départ de l'Iran, et ce, même si à l'époque, la question de l'état de santé du Chah était gardé très secret. Un an après son départ de l'Iran, Mohammad Reza Pahlavi fut déclaré mort du cancer du lymphome.

<sup>2</sup> Dieter Nohlen, F. Grotz, et C. Hartmann, *Elections in Asia and the Pacific: A Data Handbook: Volume I: Middle East, Central Asia, and South Asia*, Oxford University Press, 2001, p. 69, 72.

<sup>3</sup> Iran Chamber Society, «Ayatollah Khomeini» consulté le 5 octobre 2016, [http://www.iranchamber.com/history/rkhomeini/ayatollah\\_khomeini.php](http://www.iranchamber.com/history/rkhomeini/ayatollah_khomeini.php).

Aussi promptement que le référendum, Khomeini émet un décret afin de créer formellement le Corps des Gardiens de la Révolution islamique (CGRI) le 5 mai 1979.<sup>4</sup> Cette entité avait comme mandat original de protéger le nouvel ordre ecclésiastique et d'assister les nouveaux dirigeants dans l'administration des lois et moralités islamiques.<sup>5</sup> L'intention derrière cette organisation était aussi d'avoir une force qui permettrait de contrebalancer un mouvement potentiel de partisans de l'ancienne dynastie, puisque les dirigeants islamistes craignaient, autant une tentative de retour des monarchistes qu'une rébellion interne des islamo-marxistes et des communistes du Toudeh, mais surtout une tentative de coup militaire de l'armée régulière (*Artesh*). Le CGRI avait donc le rôle d'être une assurance-vie que les Mollahs ont donnée au fragile régime qui venait d'être mis en place. En d'autres termes, ces Gardiens de la Révolution désignés comme les *Pasdaran* (du persan «pasdar» qui veut dire Gardien) avaient pour mandat de combattre les contre-révolutionnaires, lutter contre l'influence étrangère en Iran et assurer une instauration adéquate d'une république islamique. Le CGRI en est vite venu à occuper un rôle central en ayant plusieurs positions d'influence au niveau domestique tel que dans le système politique, informatique, militaire et économique iranien. En effet, ils contrôlent les activités médiatiques, ils sont présents dans le système d'éducation, ils sont les acteurs primaires dans l'entraînement militaire de la milice (*Basij*), ils possèdent un vaste réseau de firmes et d'entreprises et administrent plusieurs industries dans le domaine de la construction, de l'ingénierie, de la manufacture et des services publics<sup>6</sup>. Cependant,

---

<sup>4</sup> Pierre et Christian Pahlavi, *Le Maréage des ayatollahs. Une histoire de la Révolution iranienne*, Paris, Perrin, 2015, p. 429.

<sup>5</sup> Nikola B. Schahgaldian, *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corporation, 1987, p. 64.

<sup>6</sup> F. Wehrey, J.D. Green, B. Nichiporuk, A. Nader, L. Hansell, R. Nafisi, S.R. Bohandy, *The Rise of the Pasdaran*, RAND Corporation, 2009, p. 35-75.



malgré leur omnipotence et omniprésence sur la scène nationale et régionale, les Gardiens demeurent une énigme dans la mesure où nous ne disposons pas de beaucoup d'information à leur sujet et sur leur fond social, politique et religieux. Qui sont-ils réellement et d'où viennent-ils?

Cette armée de dimension religieuse a été créée sur mesure par la République Islamique d'Iran pour refléter et assurer la mise en place des idéaux et du symbolisme religieux chiites en Iran. En effets, les *Pasdaran*, en plus d'être des militaires sont parallèlement des prêcheurs de l'Islam. Étant très étroitement liés au Guide Suprême, ces derniers ont une influence non-négligeable et très dominante, telle que démontrée alors que Khomeini a rejeté la proposition de paix avec Saddam Hussein en 1982 lors de la guerre Iran-Irak. Les *Pasdaran* étaient alors convaincus de la nécessité de cette guerre pour asseoir leur pouvoir et renforcer leur légitimité.<sup>7</sup> En plus d'être des conseillers très influents, les membres du CGRI portent inconditionnellement une allégeance sacrée à l'Ayatollah et son régime. Compte tenu du rôle central que joue le CGRI au sein de l'appareil politique et militaire iranien, il convient de s'interroger sur les Gardiens, leur profil sociologique et leur degré d'allégeance envers les institutions de la République Islamique. Qui sont-ils, qui représentent-ils, que pensent-ils, comment sont-ils perçus à l'intérieur et à l'extérieur du pays et quel est l'impact de leur présence sur l'évolution des rapports de forces à l'intérieur du système politique entre les différentes factions. *En d'autres termes, qui sont les Gardiens, ont-ils un profil sociopolitique différent selon qu'ils sont simples soldats, officiers ou haut-gradés, quel est leur degré de loyauté envers le régime et qu'est-ce que les réponses à ces questions peuvent nous apprendre sur*

---

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 110.

*l'institution du CGRI?* Cet essai va tenter de démontrer que malgré les différentes caractéristiques, influences internes et externes, le degré de fidélité des *Pasdaran* demeure inchangé au sein du CGRI et ce, à tous les niveaux envers les institutions de la RII.

Plusieurs études sociologiques ont été entreprises dans le passé portant une attention sur un cadre de compréhension du domaine institutionnel<sup>8</sup> de l'organisation ou occupationnel<sup>9</sup>, cependant sans s'étendre sur le caractère individuel des *Pasdaran*. Dans cette optique, la présente monographie présentera une analyse sociologique sur le sujet. Cet examen portant sur la dimension démographique, sociale et environnementale des membres qui composent le Corps des Gardiens de la Révolution islamique sera effectué afin de comprendre et découvrir qui sont réellement les individus qui forment ce groupe. Cette dimension jusqu'à présent a été très peu exploitée dans les recherches du domaine de la sociologie militaire. Cette étude sociologique des Gardiens de la Révolution s'articulera autour de cinq grandes parties. La première partie décrira l'approche utilisée sous le domaine de la sociologie militaire qui servira de cadre analytique à cette recherche.<sup>10</sup> Plus précisément sous ce cadre, une méthodologie basée sur trois volets sera adoptée, soit: a) les caractéristiques personnelles, b) les caractéristiques sociales et c) les caractéristiques environnementales. Les deuxième, troisième et quatrième parties consisteront à appliquer le modèle d'analyse à chacune des strates hiérarchiques du

---

<sup>8</sup> James Burk, «Morris Janowitz and the Origins of Sociological Research on Armed Forces and Society», *Armed Forces and Society*, Volume 19, Issue 2 (January 1993), p. 168.

<sup>9</sup> Charles Moskos, «The All-Volunteer Military: Calling, Profession, or Occupation», *Parameters*, Volume 40, Issue 4 (Dec 2010), p. 26.

<sup>10</sup> Guy L. Siebold, «Core issues and theory in military sociology», *Journal of Political and Military Sociology*, Volume 29 (Summer 2001), p. 144-145.

CGRI, c'est-à-dire vis-à-vis des soldats, sous-officiers supérieurs et officiers, afin d'analyser chaque groupe et évaluer leur degré de cohésion et de loyauté envers la République Islamique d'Iran. La dernière partie se conclura avec un résumé et des leçons apprises suite à l'analyse, entre autre sur le degré de cohésion du CGRI et son degré d'allégeance envers le régime. En appliquant la méthodologie suggérée pour les soldats, les sous-officiers et officiers, la présente recherche visera à déterminer s'il existe un lien social entre les types d'individus et la capacité de cette organisation à supporter et maintenir l'idéologie de la République Islamique d'Iran. Cette étude a donc pour mandat d'examiner le niveau de cohésion du CGRI et son degré d'allégeance envers le régime.

Il est à noter que cette analyse portera uniquement sur la Force régulière des *Pasdaran*. Ceci étant dit, les *Basij* ne seront pas inclus dans cette étude, même s'ils font partie intégrante du CGRI. Également, étant donné la nature étrangère des membres qui composent la force *Qods*, ces derniers ne seront pas évalués car ils ne représenteraient pas fidèlement la nature sociologique du groupe.

## **SOCIOLOGIE MILITAIRE: UN DOMAINE PEU EXPLORÉ**

Cette première partie vise à décrire et à préciser le cadre analytique qui sera utilisé pour l'analyse sociodémographique et environnementale des Gardiens de la Révolution. Malgré qu'il n'existe pas de façon unique pour effectuer une analyse sociologique d'un

groupe,<sup>11</sup> la méthode utilisée dans le présent document en reflétera une qui sera hybride, empruntant des concepts de plusieurs domaines de la sociologie afin de tailler sur mesure une méthodologie pour évaluer le degré de cohésion et de loyauté des Gardiens Révolutionnaires envers la République Islamique d'Iran. En effet, selon Émile Durkheim, considéré comme étant le fondateur de la sociologie, la richesse de cette discipline réside dans les multiples possibilités et variations de procédés expérimentaux possibles.<sup>12</sup>

Pour effectuer cette étude, une approche basée sur la discipline de la sociologie militaire sera donc adoptée. Cette dernière est une science récente qui se retrouve à être une sous-branche de la sociologie. Les premiers débuts de cette discipline remontent dans les années 1880 alors que Hebert Spencer voit «évoluer l'organisation sociale d'une forme primitive militaire vers une société industrielle avancée.»<sup>13</sup> Ce ne sera qu'après la Seconde Guerre mondiale que ce champ d'étude connaîtra un essor important avec une mobilisation de plusieurs sociologues qui mèneront plusieurs recherches dans le domaine militaire.<sup>14</sup>

Cependant, il est important de comprendre que lors de cette recherche, l'enseignement de la sociologie militaire tel que littérairement présenté dans cette discipline, ne sera pas intégralement transposé pour étudier les *Pasdaran*. En fait, le domaine de la sociologie militaire traite normalement de la dynamique sociale à propos

---

<sup>11</sup> Jean-Claude Combessie, *La méthode en sociologie 5<sup>e</sup> édition*, Édition La Découverte, Paris, 2007, p. 3, 10.

<sup>12</sup> Émile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Félix Alcan Éditeur, Paris, 1895, p. 164.

<sup>13</sup> Britannica ACADEMIC, « Herbert Spencer », consulté le 26 octobre 2016.

<http://academic.eb.com/levels/collegiate/article/69066>

<sup>14</sup> Clifton Bryant & Dennis Peck, *21<sup>st</sup> Century Sociology*, SAGE Publications Inc, 2007, p. 354.

de l'institution comprenant son identité et sa culture,<sup>15</sup> et non envers les individus qui la composent. C'est vers cette dernière voie que cette analyse se penchera, soit de définir qui sont réellement les *Pasdaran* et déterminer d'où ils viennent. Étant donné la nature même du CGRI comme étant un groupe armée avec une idéologie particulière, c'est tout de même sous ce cadre analytique de la sociologie militaire que la présente étude sera abordée. Cependant, la méthodologie utilisée en sera une qui est basée sur un travail de recherche d'Audrey Garaffa sur le regard sociologique portant sur l'éducation.<sup>16</sup> Ce travail de recherche se penche sur «l'individu en tant que porteur de valeur en tant qu'homme citoyen qui doit s'intégrer dans un système de rentabilité, d'efficacité et de productivité.»<sup>17</sup> C'est donc à partir de ce document, qui servira de base de fondation, qu'une élaboration d'un modèle d'analyse sera effectuée.

Basée sur cette approche composite, une méthodologie à trois volets a été développée. Ces volets étant les caractéristiques personnelles, sociales et environnementales seront par la suite appliquées à chacune des strates de l'organisation afin de définir un lien social entre les individus et leur capacité à supporter l'idéologie de la République Islamique d'Iran.

---

<sup>15</sup> François Gresle et al., *Sociologie du milieu militaire. Les conséquences de la professionnalisation sur les armées et l'identité militaire*, L'Harmattan, Paris, 2005, p. 10.

<sup>16</sup> Audrey Garaffa, «L'individu dans les sociétés du savoir: Regard sociologique sur l'éducation à travers le concept de «capital»», *Sciences-Croisées*, No. 12 (2013), p. 5.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 2.

## Caractéristiques personnelles

Ce premier volet de présentation du cadre analytique porte sur l'identification des indices sociodémographiques et, plus précisément des caractéristiques personnelles, qui seront prises en compte dans l'examen des *Pasdaran*. Des informations telles que l'âge, le sexe, la langue, le niveau d'éducation, le niveau et type de salaire, l'état civil, les occupations antérieures, le lieu de résidence, l'étendue du cercle familiale, le nombre d'enfants, et la moyenne d'âge du mariage, sont tous des facteurs nous permettant de mieux comprendre les individus du groupe. De plus, il est significatif de comprendre comment ces facteurs influencent les comportements et la mentalité d'un groupe. Dans notre cas, les *Pasdaran* représentent un groupe unique qui propage des valeurs spécifiques d'ordre idéologique. Par l'intermédiaire d'une analyse au travers des caractéristiques personnelles, cette partie nous permettra de définir des liens ou relations avec le taux de loyauté, de croyance et des valeurs du groupe.

Des analyses de la sorte ont déjà été effectuées dans le passé où les facteurs démographiques reflètent des tendances dont les sociologues et analystes peuvent tirer des conclusions. Dans le cas de l'armée américaine, suite à l'attentat du 11 septembre 2001, en prenant des facteurs sociodémographiques en compte, ces derniers ont démontré qu'il existait une corrélation avec les soldats et la notion de désengagement moral, et que ces facteurs étaient un contributeur potentiel pour le support de la force militaire.<sup>18</sup> Cette étude tentera de valider si c'est le cas pour les individus du CGRI, alors que la cause

---

<sup>18</sup> Alfred McAlister, A. Bandura, S. Owen, «Mechanisms of moral disengagement in support of military forces: The impact of Sept. 11», *Journal of Social and Clinical Psychology*, Vol. 25, No. 2 (2006), p. 146.

révolutionnaire islamique nécessite un haut degré d'engagement moral. Nous essaierons donc de déterminer s'il existe des liens ou tendances particulières qui permettent aux membres de valoriser l'idéologie de l'institution dépendamment de certaines caractéristiques personnelles. Autant de questions peu ou pas explorées jusqu'ici et auxquelles la présente étude va tenter de répondre. Par ailleurs, des études ont montré que la proportion d'individus mâles comparativement aux femmes, étaient plus sujet à être agressifs et rejeter les convictions morales dans leurs actions.<sup>19</sup> Pour ce qui est de la langue, certaines études démontrent que le langage forme un modèle de pensée qui définit certaines manières d'action.<sup>20</sup> S'il existe une différence de langage au sein des *Pasdaran*, l'analyse essaiera d'évaluer cette différence culturelle parmi les membres et ainsi voir s'il peut y avoir une conséquence sur la fidélité du groupe envers l'institution. Le niveau d'éducation quant à lui peut aussi déterminer comment certaines personnes perçoivent les informations qui leur sont fournies et comment cette interprétation peut définir ou influencer des décisions et actions d'une institution.<sup>21</sup> Par exemple, on s'attend à ce que des gens éduqués soient plus en mesure de différencier des offenses ou des actes immoraux, mais la question reste de savoir s'il existe une corrélation avec l'acceptation de ces actes dépendamment du niveau de scolarité quand tous les individus étudiés ont reçu la même information.

Mis en contexte dans le cas des *Pasdaran*, le niveau d'éducation des membres pourrait refléter une influence et une acceptation de l'idéologie révolutionnaire. Dans ce

---

<sup>19</sup> *Ibid.*

<sup>20</sup> Albert Bandura, C. Barbaranelli, G. Caprara, C. Pastorelli, «Mechanism of Moral Disengagement in the Exercise of Moral Agency», *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 71, No. 2 (1996), p. 365.

<sup>21</sup> Cedric Michel, K. Heide, J. Cochran, «Sociodemographic Correlates of Knowledge About Elite Deviance, American Journal of Criminal Justice», *Southern Criminal Justice Association*, Vol. 40, Issue 3 (2015), p. 641.

cas, nous tenterons d'élucider comment cette ferveur alimente et soutient cette dernière. La valeur du mariage est différente dépendamment de la culture et de la région. En Iran, le concept de mariage et de reproduction représente une valeur très importante aux yeux de la société, puisque le lien entre parents et enfants permet d'établir une base sociale de résolution de conflit<sup>22</sup> ou «encore comme principale ressource de régulation des problèmes sociaux».<sup>23</sup> Cependant, avec la modernisation technologique et un niveau d'éducation de plus en plus élevé, combiné avec une révision de la politique nataliste iranienne de 1988 suite aux conditions sociales non favorables,<sup>24</sup> tend à faire baisser le taux de reproduction et représente ainsi des changements dans la société iranienne. Au travers de cette étude, nous tenterons de déterminer s'il existe des conséquences à cette tendance au sein du CGRI et comment cette influence affecte la cohésion du groupe qui prône des valeurs plus conservatrices. Aux États-Unis, les familles ont aussi beaucoup évolué et sont de moins en moins conventionnelles. Jusque dans les années 1970, le père était la figure prédominante.<sup>25</sup> En Iran, le rôle de la femme comme figure dominante de la famille prend une nouvelle dimension.<sup>26</sup> D'ailleurs, avec une spécificité unique d'un groupe armée, de nos jours, il est très probable que les deux parents servent maintenant au sein de la même institution, représentant des besoins différents et particuliers.<sup>27</sup> La question de savoir comment cette situation familiale est gérée au sein du CGRI se trouve

---

<sup>22</sup> Taghi Azadarmaki & Mehri Bahar, «Families in Iran: Changes, Challenges and Futur», *Journal of Comparative Family Studies*, Vol. 37, No. 4 (2006), p. 589.

<sup>23</sup> Azadeh Kian-Thiébaud, «La mère iranienne entre famille, État et société», *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, Vol. 85, No. 1 (1999), p. 163.

<sup>24</sup> *Ibid.* p. 164.

<sup>25</sup> James Linn, D.R. Wilson, T. Fako, «Historical Role of the Father : Implications for Childbirth Education», *International Journal of Childbirth Education*, Vol. 30, No. 1 (2015), p. 14.

<sup>26</sup> Azadeh Kian-Thiébaud & Marie Ladier-Fouladi, *Famille et mutation sociopolitiques. L'approche culturaliste à l'épreuve*, Édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2005, p. 4.

<sup>27</sup> Molly Clever & David Segal, «The Demographics of Military Children and Families», *The Future of Children, Health and Medical Collection*, Vol. 23, No. 2 (Autumn 2013), p. 13.



donc pertinente. Une évaluation de la structure organisationnelle sera donc révisée afin de juger s'il y a une facilitation dans l'intégration de la famille ou est-ce que c'est cette dernière qui doit s'adapter à l'institution.

En sommes, les caractéristiques personnelles nous permettront de définir à la base qui sont les individus qui forment l'institution du CGRI et ainsi qu'une représentativité générale du groupe. Ce premier volet permettra aussi d'identifier de manière primitive s'il existe des corrélations simples d'une existence de conviction à l'égard du bien fondée de la doctrine des *Pasdaran* dépendant des facteurs sociodémographiques, constituant la première sphère dans l'analyse. Les couches subséquentes permettront d'approfondir la compréhension des membres en touchant la dimension sociale et environnementale.

### **Caractéristiques sociales**

Ce deuxième volet s'attardera sur l'aspect sociologique du groupe des Corps des Gardiens Révolutionnaires islamiques. D'une dimension sociale, l'évaluation de facteurs tels que la religion, les valeurs (entre autre au niveau familial), les groupes sociaux, l'ethnicité, les intérêts et leur motivation, sera approchée afin d'analyser leur influence et comment ces derniers s'intègrent dans la philosophie du CGRI. Ces caractéristiques sociales affectent nos habitudes de vie et altèrent les perceptions.<sup>28</sup> C'est un processus dans lequel les individus changent leur comportement, résultant d'une interaction avec

---

<sup>28</sup> *Encycloedia Britannica*, au mot « social psychology ». <https://www.britannica.com/science/social-psychology>

d'autres personnes perçus similaires, désirables ou expertes.<sup>29</sup> Donc les facteurs sociaux sont définis par leurs valeurs intrinsèques, qui contrairement aux caractéristiques personnelles, en sont démunies. De plus, par ces caractéristiques sociales, le but sera encore une fois d'évaluer le degré de la ferveur idéologique des membres qui composent le groupe des *Pasdaran*.

La vie militaire ou dans ce cas-ci, au sein d'un groupe armée révolutionnaire, amènent les soldats à enlever la vie de leur opposant et parfois mettre la sienne en péril pour l'atteinte d'objectif supérieure ou d'ordre idéologique dans le cas du CGRI. Cette notion de pouvoir contribue à un sentiment de supériorité et de faire partie d'une classe à part par rapport au reste de la population. D'un point de vue occidental, même si la vie militaire s'est rapprochée de la vie civile au courant des dernières décennies, cette impression de supériorité perdure toujours et est en fait reliée étroitement à l'identité du groupe social.<sup>30</sup> Les *Pasdaran* sont-ils différents et est-ce que les valeurs et intérêts de leurs membres dictent et façonnent l'idéologie révolutionnaire à travers le temps et comment se fusionne-t-elle avec la culture idéologique? Il s'agira de tenter de répondre à ces questions par l'intermédiaire des caractéristiques sociales. Si les valeurs individuelles peuvent représenter une influence majeure dans l'enseignement idéologique du CGRI, la religion occupe une place fondamentale quant à elle dans la politique de la République Islamique d'Iran, telle que mentionnée par le premier Guide Suprême du régime, l'Ayatollah Ruhollah Khomeini (1900-1989) dans son livre *Hokumat-e Islami: Velayat-e*

---

<sup>29</sup> Lisa Slaterry Rashotte, "social influence" in *The Blackwell Encyclopedia of Sociology Vol IX*, Blackwell publishing, 2007, p. 4426.

<sup>30</sup> Frédéric Coste, «Analyse du système de valeurs militaires et des caractères conservateurs des armées» (mémoire de doctorat, Université de Lille II, 2002), p. 3.

*faqih* (État islamique: gouvernement du docte).<sup>31</sup> En effet, depuis sa création en 1979, l'Islam est au cœur de ce régime et depuis l'arrivée de l'Ayatollah Ali Khamenei en 1989, ce dernier a d'ailleurs «bureaucratisé l'institution et créé une vaste administration afin de manipuler tous les aspects de la vie cléricale»<sup>32</sup> en établissant des règles strictes dans les institutions. Par contre, est-ce que les valeurs religieuses individuelles concordent avec l'idéologie révolutionnaire qui se décrit plus radicale et arrive-t-il qu'elles soient en contradiction? Dans ce cas-ci, dans une ère de changement et de mondialisation, les individus seront potentiellement amenés à gérer cette dissonance afin de continuer à agir de manière loyale dans la quête d'une révolution islamique. Existerait-il une loi de silence qui a été instaurée depuis la mise en place d'une République Islamique en Iran de manière informelle? Dans l'affirmatif, comment expliquer le rationnel ou le raisonnement de cette dichotomie dans les valeurs de leurs membres. À ce niveau particulier de l'analyse, cette étude tentera donc d'élucider comment l'interprétation de la loi islamique d'un point de vue individuelle se superpose à celle du CGRI.

Depuis 1979, plusieurs groupes sociaux dont certains individus du CGRI peuvent être membre ont davantage exprimé leur revendication au cours des dernières années. Parmi ces groupes il existe: le Mouvement Vert<sup>33</sup> qui défie le régime en demandant l'instauration des droits démocratiques promises lors de la Révolution, son Némésis le

---

<sup>31</sup> Greg Bruno, «Religion and Politics in Iran», *Council on Foreign Relations*, 19 June 2008. <http://www.cfr.org/iran/religion-politics-iran/p16599>

<sup>32</sup> Mehdi khalaji, «Iran's Regime of Religion», *Journal of International Affairs*, Vol. 65, No. 1 (2011), p. 133.

<sup>33</sup> Abas Milani, «The Green Movement», *The Iran Primer*, *United States Institute of Peace*, consulté le 31 octobre 2016. <http://iranprimer.usip.org/resource/green-movement>

Groupe d'opposition au Mouvement Vert, les femmes comme nouvelle classe sociale militant pour une réforme pour leurs intérêts,<sup>34</sup> et les différents groupes ethniques.<sup>35</sup> Plusieurs défis restent à être résolus afin d'harmoniser les valeurs de ces groupes sociaux, s'ils existent, au sein du CGRI. La détermination d'un raisonnement logique d'acceptation de poursuivre une voie en faveur de la cause islamique des *Pasdaran*, malgré l'existence potentielle de ces discordances, permettra de mieux approfondir notre connaissance du groupe et de ces membres. Un objectif de l'étude sera aussi de comprendre la relation sociopolitique des *Pasdaran* avec une société iranienne en constante évolution. Puisqu'ils sont issus de différentes classes sociales<sup>36</sup> et détiennent des valeurs différentes, nous tenterons d'élucider si les membres du CGRI rehaussent l'unification de l'institution par sa diversité ou est-ce que cette différence s'avère être un obstacle à gérer. De plus, d'un point de vue familiale, la loi islamique supporte et définit le caractère saint de la famille et définit les conditions du mariage, divorce, héritage et tutelle des enfants.<sup>37</sup> Avec le nouveau rôle de la femme dans une société moderne, l'éventualité d'un choc culturel potentiel est de mise. Il sera donc tenté de clarifier la prédisposition du CGRI à cette réforme et voir comment ces membres réagiront. Embrassent-ils inconditionnellement l'idéologie des *Pasdaran* ou existe-t-il une ouverture de la part des membres à une externalisation même s'il supporte la cause révolutionnaire islamique.

---

<sup>34</sup> Kourosh Eshghipour, «The Islamic Revolution,s impact on the legal and social status of Iranian Women», *Iran chamber society*, consulté le 31 octobre 2016.  
[http://www.iranchamber.com/society/articles/islamic\\_revolution\\_status\\_women.php](http://www.iranchamber.com/society/articles/islamic_revolution_status_women.php)

<sup>35</sup> Lionel Beehner, «Iran's Ethnic Groups», *Council on Foreign Relations*, 29 November, 2006.

<sup>36</sup> Helen Chapin Metz, *Iran : A country Study*, U.S. Government Publishing Office for the Library of Congress, 1987, chapter on Social Class

<sup>37</sup> *Ibid.*, chapter on Family.

L'analyse de tous ces facteurs sociaux pris individuellement mais aussi considérés à travers leur corrélation devrait permettre de mieux comprendre les individus formant les *Pasdaran*. Ce faisant, cette recherche tentera de définir comment ils renforcent particulièrement l'affiliation à ce groupe et comment les membres consolident leur valeurs et intérêt avec ceux des *Pasdaran*. Ces caractéristiques complèteront de façon subséquente notre analyse avant d'y inclure le dernier volet, soit la dimension environnementale.

### **Caractéristiques environnementales**

Le dernier volet consistera à étudier le groupe du point de vue de son environnement et comment celui-ci influence le comportement des individus quant à leur dévouement envers l'idéologie du CGRI. En plus des caractères personnelles et sociaux, des influences externes altèrent tout également le comportement et actions des individus. Dans une ère de mondialisation, nul n'est à l'abri de ces vecteurs d'influences externes qui sont d'ordre économique, technologique, d'éducation, d'organisation politique, de lieu de résidence (rural ou urbain), d'influences de gens à intérêt similaire (surtout provenant des vétérans) et du support public. Ces caractéristiques amèneront la dernière dimension qui nous permettra de compléter l'analyse sociologique sur les *Pasdaran*.

Alors que la mondialisation a réduit le taux de pauvreté en Iran, et ce, autant dans les régions rurales que dans les régions urbaines,<sup>38</sup> il convient de se demander comment

---

<sup>38</sup> Zahra Fotourehchi, D. Panahi, M. Nazari, «The Effect of Globalization on Poverty in Iran: Urban And Rural Area Separately», *Australian Journal of Basic and Applied Sciences*, Vol. 5, No. 12 (2011), p. 1334.

cette réalité est reflétée dans l'ensemble du CGRI. S'il existe une même tendance parmi les constituants du groupe, la présente analyse tentera d'éclaircir ce phénomène et de définir l'influence des membres à adhérer à la doctrine des *Pasdaran*, tout en recherchant si ce facteur favorise une affinité envers cette dévotion. D'un point de vue économique et technologique, l'internet permettra l'accessibilité à plusieurs personnes et entreprises de faire fortune nécessitant un moindre coût.<sup>39</sup> En effet, ce phénomène spectaculaire qui permet à chaque individu de devenir des exportateurs ou importateurs en un seul clic a révolutionné le marché et le monde des affaires. Les *Pasdaran* seront probablement susceptibles de profiter de cette opportunité. Certes, certains filtres et censures ont été mis en place afin de «protéger les iraniens du contenu politiquement ou culturellement subversif»<sup>40</sup> sur le réseau iranien, cependant les progrès technologiques permettent toutefois une ouverture économique. L'avantage d'une autonomie économique individuelle permet-elle aux individus de mieux influencer les décisions de l'institution et leur amène-t-il un effet de levier pour mieux user de cette influence en leur faveur? Comment le CGRI gère-t-il cette ascension technologique maintenant que l'Iran bénéficiera d'un réseau plus large dans le cadre de l'initiative d'un «internet national».<sup>41</sup> D'autres facteurs environnementaux peuvent aussi modifier les intérêts et valeurs d'une personne, telle que l'influence des vétérans et le support public. Tel que mentionné par Meredith Kleykamp, les probabilités de recrutement et d'enrôlement dans l'armée américaine est grandement augmenté lorsque les individus proviennent d'un milieu

---

<sup>39</sup> Commerce international: la révolution Internet!, *Le monde*, 14 juin 2010. [http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/06/14/commerce-international-la-revolution-internet\\_1370971\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/06/14/commerce-international-la-revolution-internet_1370971_3232.html)

<sup>40</sup> Le cadeau empoisonné de l'Internet national iranien, *Motherboard*, 30 mars 2016. <http://motherboard.vice.com/fr/read/le-cadeau-empoisonne-de-l-internet-national-iranien>

<sup>41</sup> Iran rolls out domestic internet, *BBC News*, 29 August 2016. <http://www.bbc.com/news/technology-37212456>

favorable où la présence et tradition militaire est grande.<sup>42</sup> Dans l'environnement des *Pasdaran*, l'encadrement des vétérans depuis la révolution de 1979 risquerait aussi de jouer un rôle prédominant par rapport au service militaire, affectant socialement le désir de poursuivre l'idéologie de la RII. D'ailleurs afin de poursuivre la révolution idéologique, le gouvernement iranien a instauré une réforme majeure dans le système d'éducation et a mis énormément d'emphase sur la transformation culturelle principalement basée sur ce système.<sup>43</sup> Le rôle et l'importance des études est primordiale dans l'idéologie d'un Islam révolutionnaire. La nature même de la révolution dépend en principe d'un maintien dans la croyance au sein de ses individus et la pérennisation de ce maintien auprès des générations futures. Il est donc crucial d'aborder ce facteur dans cette analyse et d'étudier comment le système d'éducation forme et influence les *Pasdaran*. La contribution de ce système sera mesurée dans le comportement des individus par rapport au reflet de leur dévouement pour la cause. Finalement, le succès de la révolution dépendra conditionnellement du support public dans la quête. Les principes d'une justice sociale est tout autant un motif important pour l'atteinte de l'objectif de la RII que le repositionnement religieux au sein du système gouvernemental suite à la Révolution.<sup>44</sup> L'influence par l'opinion publique s'avère donc un facteur environnemental significatif pour l'atteinte d'une transition culturelle et révolutionnaire, dans l'atteinte idéologique par les membres des *Pasdaran*. Advenant une décroissance à ce niveau, il convient de s'interroger si les individus seront prédisposés à contrer cet effet et s'il existe une

---

<sup>42</sup> Meredith Kleykamp, «College, Jobs, or the Military? Enlistment during a Time of War», *Social Science Quarterly*, Vol. 87, Issue 2 (2006), p. 272.

<sup>43</sup> Golnar Mehran, «Ideology and Education in the Islamic Republic of Iran», *Compare: A Journal of Comparative and International Education*, Volume 20, No. 1 (1990), p. 53.

<sup>44</sup> Vedran Obucina, «Social Populism and the Future of the Islamic Republic of Iran», *Croatian Political Science Review*, Vol. 52, No. 4-5 (2016), p. 163.

interrelation avec les autres facteurs environnementaux. Ce dernier volet conclura l'étude sur les individus en axant l'analyse sur l'ambiance et le milieu dans lesquels fonctionnent les *Pasdaran*.

En somme, ces facteurs environnementaux permettront de compléter l'étude sociologique des *Pasdaran* et d'y faire une analyse complète sur le degré d'intégrité et de loyauté de leur membre à l'idéologie de l'institution. Ce troisième volet permettra d'envisager de façon générale toutes les influences et facteurs possibles entourant l'individu et l'influence qu'il peut porter à l'égard de l'organisation, permettant une compréhension globale des *Pasdaran*.

### **Sommaire sur le cadre analytique**

Cette analyse sociologique tendra à approfondir notre connaissance sur les individus et recherche à comprendre comment leur affiliation est reliée avec leur taux d'allégeance et de loyauté. Il doit être réitéré que le cadre analytique ci-dessus présenté sous la sociologie militaire n'en n'est pas une qui existe formellement selon une théorie préétablie ou déjà développée, puisque ce domaine est encore très jeune dans le monde de la sociologie, comme mentionné antérieurement. Cependant, cette approche développée a été estimée la plus complète et jugée la plus adaptée suite à plusieurs recherches effectuées dans le cadre de cette étude. Avec une analyse des caractéristiques sur trois sphères, cette étude définira de manière complète et progressive, les liens et interrelations dans l'évaluation du degré de cohésion et de loyauté des *Pasdaran* envers la République



Islamique d'Iran. Les prochaines parties consisteront à appliquer la méthodologie à trois volets sur chacune des strates du groupe des *Pasdarans*, soit sur les soldats, les sous-officiers supérieurs et les officiers afin de déterminer s'il existe des liens avec la loyauté des membres du CGRI envers le RII, et aussi déterminer s'il existe une distinction ou similitude entre les différentes strates.

## **LES SOLDATS PASDARAN**

Tel que mentionné, le présent chapitre sera consacré à l'application du modèle sur la strate hiérarchique des soldats du CGRI. D'emblée, il convient de noter que les informations disponibles sur les *Pasdarans* demeurent extrêmement parcellaires et difficiles d'accès pour un chercheur occidental. D'ailleurs, selon Frederic Wehrey, le CGRI lui-même, n'est pas en mesure de complètement englober et corréler les liens avec les classes sociales, liens familiaux, ethnicité et sectes parmi leurs membres.<sup>45</sup> Cependant quelques données ont pu tout de même être récoltées afin de parvenir à élucider certains traits de ce groupe et ainsi avoir une idée de la sociologie sur cette strate d'individu du CGRI.

---

<sup>45</sup> F. Wehrey, J.D. Green, B. Nichiporuk, A. Nader, L. Hansell, R. Nafisi, S.R. Bohandy, *The Rise of the Pasdarans*, RAND Corporation, 2009, p. 13.

## Caractéristiques personnelles des soldats

La majorité des soldats du CGRI sont jeunes entre 18 et 26 ans, non mariés et viennent d'une classe défavorisée des centres urbains (spécialement au Téhéran)<sup>46</sup>. L'ethnicité perse (avec le langage perse) est fortement représentée parmi les *Pasdaran*, contrairement à l'armée conventionnelle (*Artesh*).<sup>47</sup> Des Musulmans de rite sunnite et d'ethnie arabe, turcomane, baloutche et kurde constituent une minorité à part au sein du Corps des Gardiens de la Révolution islamique. Les minorités non musulmanes (les Arméniens, Assyriens, Bahaïs, Zoroastriens et Juifs) sont quant à elles sous représentées, voire totalement absentes des effectifs du *Sepah-e Pasdaran*.<sup>48</sup> Cependant, dans le besoin lors de la guerre 1980-1988, il y a eu du recrutement de minorité ethnique iranienne dans le CGRI.<sup>49</sup> Malgré qu'il n'y ait pas de confirmation ou d'écrit portant sur l'efficacité d'un corps diversifié, l'intégration des minorités ethniques aura été nécessaire pour le CGRI dans leur campagne offensive, suggérant ainsi une certaine ouverture, même si minime, du groupe à accepter et partager les différentes valeurs au sein de leurs membres pour la même cause.

Étant donné qu'une grande proportion de leurs membres provenait de familles religieuses et de la classe sociale inférieure (sous la moyenne), ils étaient contraints à une barrière linguistique et n'étaient donc pas habilités à l'apprentissage par le biais

---

<sup>46</sup> Steven Ward, *Immortal. A Military History of Iran and its Armed Forces*, Georgetown University Press, Washington D.C., 2014, p. 246.

<sup>47</sup> Nikola Schahgaldian, *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corp., 1987, p. 83.

<sup>48</sup> *Ibid.*

<sup>49</sup> Amir Toumaj, «IRGC commander discusses Afghan militia, 'Shia liberation army', and Syria», *Majalla*, 25 September 2016. <http://eng.majalla.com/2016/09/article55252339/irgc-commander-discusses-afghan-militia-shia-liberation-army-syria>

d'ouvrages étrangers dans le domaine de l'éducation et de l'entraînement.<sup>50</sup> La difficulté du langage s'est avérée un très grand défi au début du régime au sein du CGRI. Cette limitation était surtout remarquée à leur début, alors que le CGRI ne disposait pas d'individus possédant une capacité à fonctionner dans la langue anglaise, ce qui les empêchait d'avoir accès à un haut degré de connaissance technique étant donné que les manuels d'instruction étaient tous écrits en anglais. L'exemple suivant cité par Nikola Schahgaldian dans son rapport de l'institution militaire en Iran démontre bien cette lacune: «les *Pasdaran* ne pouvaient pas opérer des navires de combat ou voler des avions de chasse dû à leur manque de compétence dans cette langue».<sup>51</sup> En effet, il faut souligner que les *Pasdaran* venaient remplacer les effectifs issus de l'*Artesh* impériale qui avait, eux, reçu une formation adéquate en anglais. C'était notamment le cas des *Homafars* qui travaillaient dans les forces aériennes du Chah.<sup>52</sup> De plus, l'anglais n'était pas la seule difficulté linguistique, il y avait aussi l'arabe. Au début de la Révolution en 1981, des publications en arabe telles que «War and Jihad in the Quran» ont dû être traduits en persan suggérant ainsi l'analphabétisme de l'arabe au sein des soldats et potentiellement même au sein des sous-officiers.<sup>53</sup> Ce fossé linguistique difficilement remédiable au niveau des soldats accentue ainsi un doute d'un corps de soldats techniquement et idéologiquement bien formés et cohésifs à leur début.

---

<sup>50</sup> Nikola Schahgaldian, *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corp., 1987, p. 44.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 85.

<sup>52</sup> Lisa Reynolds Wolfe, «Cold War in Iran: The military and the Homafars», *Cold War Studies*, 4 March 2014. <http://www.coldwarstudies.com/2014/03/04/cold-war-iran-the-military-and-the-homafars/>

<sup>53</sup> Ostovar Afshon, «Guardians of the Islamic revolution ideology, politics, and the development of military power in Iran (1979–2009)» (Dissertation de Doctorat, University of Michigan, 2009), p. 108.

Parmi les facteurs tangibles et concrets qui font en sorte que les individus joignent le CGRI, il y a le prestige, la possibilité d'avancement et le salaire pour les soldats qui est substantiellement plus élevé que celui de l'armée régulière (*Artesh*).<sup>54</sup> La capacité du CGRI à offrir de telles opportunités aux nouvelles recrues a été rendue possible par la grande prospérité économique de cette institution. Le CGRI étant la troisième organisation la plus riche en Iran après le «National Iranian Oil Company» et l'«Imam Reza Endowment»,<sup>55</sup> cette richesse constituait la base de leur tactique de recrutement qui était très simple et basée sur l'argent pour attirer les membres en leur payant jusqu'à 265\$ par mois.<sup>56</sup>

En surcroît d'une conscription des volontaires fanatiques à la cause,<sup>57</sup> traditionnellement, le Corps des Gardiens de la Révolution islamique a toujours eu tendance à recruter ses membres dans les régions rurales. Ceci s'explique par le fait que ces derniers, ayant un statut précaire, ont la réputation d'être plus malléables et de rester plus loyaux envers l'institution. Des avantages financiers et des promesses de positions lucratives futures encouragent ainsi la fidélité des membres dans ce concept de recrutement.<sup>58</sup> D'ailleurs, durant les périodes de crises économiques, le salaire garanti incitait fortement les membres à servir au-delà de leur mandat prescrit.<sup>59</sup>

---

<sup>54</sup> Kenneth Katzman, *The Warriors of Islam, Iran's Revolutionary Guard*, Westview Press, 1993, p. 62.

<sup>55</sup> Hossein Aryan, «Iran's Basij Force – The Mainstay of Domestic Security», *Radio Free Europe/Radio Liberty*, 7 December 2008.

<sup>56</sup> Hama Media Office: IRGC presence noticeable, *Syria: Direct*, 16 February 2015.

<sup>57</sup> Steven Ward, *Immortal. A Military History of Iran and its Armed Forces*, Georgetown University Press, Washington D.C., 2014, p. 226.

<sup>58</sup> Pardis Delijani, « An Assessment of the Egyptian Military and the Iranian Revolution Guards in Connection to the Emergence Theory », (mémoire de maîtrise, University of Maine, Honors College, 2010), p 86.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 42.

D'un autre côté, cet engagement contre rétribution peut amener à se poser des questions sur la loyauté véritable de ses membres envers le CGRI. Ce dernier passage démontre que l'aspect monétaire prime sur les autres perspectives de prestige, fierté ou possibilité d'avancement puisque se joindre au CGRI assure une sécurité financière. Cet effet s'est accentué lors de la Révolution, puisque suite à plusieurs fermetures de firmes du secteur privé engendrant 2 à 3 millions de perte d'emploi, les *Pasdaran* n'ont eu aucun problème pour attirer des volontaires. Les emplois dans le secteur public étaient donc redevenus de plus en plus populaire et le CGRI en a grandement bénéficié. Ceux qui ont joint le CGRI sont parfois issus de différents milieux. Plusieurs de ces recrues sont des opportunistes, puisqu'ils bénéficiaient non seulement d'une accréditation d'être révolutionnaires, mais s'assureraient en même temps d'une sécurité d'emploi.<sup>60</sup>

Parmi les données démographiques manquantes dans cette section se trouve entre autres l'état civil, les occupations antérieures, leur lieu de résidence, la grosseur du cercle familiale, le nombre d'enfants et la moyenne d'âge du mariage. Étant donné la limitation dans la littérature existante pour effectuer cette recherche, car la majorité des sources étant en perse, ces informations n'ont pas pu être collectées et analysées. La prochaine section portera sur les facteurs sociaux et valeurs des soldats du CGRI.

---

<sup>60</sup> Amir Taheri, «Guardians of the Revolution», *Majalla*, 4 January 2013. <http://eng.majalla.com/2013/01/article55237014/guardians-of-the-revolution-3>

## Caractéristiques sociales des soldats

Bien que plusieurs membres du CGRI proviennent de régions rurales, le recrutement individuel s'avérait parfois très difficile. Bien souvent, il est nécessaire que les chefs de familles ou les chefs de clans s'engagent pour que ses membres suivent leur modèle et rejoignent le CGRI.<sup>61</sup> Cette influence locale et familiale est une dimension très importante pour comprendre l'affinité interne entre soldats. Ce partage des mêmes valeurs familiales permet alors au CGRI de maintenir une certaine homogénéité au sein du groupe. Les recruteurs n'avaient donc qu'à s'assurer de convaincre qu'une personne influente au sein d'une communauté pour séduire la population et ainsi assurer un bon taux d'enrôlement. Encore faut-il que cette personne d'influence reflète les valeurs recherchées du CGRI. L'évaluation et la validation de son passé est donc cruciale lors de l'embauche. Tel qu'indiqué par Afshon Ostovar, spécialiste dans l'histoire iranienne et de la culture des *Pasdaran*, la «révision des antécédents, de la famille et de son réseau s'avère une étape très importante dans le processus de recrutement des soldats afin de confirmer son inscription en tant que membre».<sup>62</sup> La justification de la solidarité du groupe et de sa force d'union réside donc en grande partie par cet intérêt et motivation communs lorsque les membres rejoignent l'organisation. Étant issue d'une même classe sociale, les soldats sont alors plus enclins à avoir une unification rehaussée au sein de leur groupe.

---

<sup>61</sup> Nikola Schahgaldian, *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corp., 1987, p. 71.

<sup>62</sup> Afshon Ostovar, «Iran's Basij : Membership in a Militant Islamist Organization», *Middle East Journal*, Vol. 67, No. 3 (Summer 2013), p. 352.

Étant donné leur provenance et leur proximité avec la population locale, les soldats contrairement aux officiers supérieurs, sont alors plus représentatifs de la société iranienne et adoptent ainsi une vision plus pragmatique du monde.<sup>63</sup> À leur niveau, par leur intérêt commun, les soldats démontrent donc une moins grande ferveur idéologique que leurs supérieurs et sont alors plus favorable aux réformes. Alors qu'ils doivent répondre aux directives, ils sont cependant plus enclins à épouser la cause d'une conviction sociétale, les demandes et les besoins populaires. Cela ne fait pas nécessairement d'eux catégoriquement des soldats non loyaux, mais ils adhèrent avec moins d'enthousiasme à la cause politique et idéologique sur lequel s'appuie le régime. Ceci étant dit, ils obéiront néanmoins pour défendre les frontières, combattre contre une agression externe ou pour contrer les bandits, gangsters, contrebandiers et trafiquants de drogue.<sup>64</sup> Cependant lorsque viendra le temps de contrecarrer les querelles internes lors de manifestations, les soldats démontreront une certaine réticence lorsqu'il sera requis de prendre des actions directes contre le peuple.

Malgré que les officiers sont généralement promu en fonction de leur degré de loyauté envers le régime et de leur étendu de réseautage,<sup>65</sup> il en est tout autrement pour les soldats. Depuis la fin des années 1990, les commandants séniors ne peuvent pas certifier du degré de loyauté des soldats.<sup>66</sup> En fait, dû au contexte particulier de plusieurs rébellions, surtout depuis 2009, leur degré de loyauté est maintenant questionnable, et

---

<sup>63</sup> David Thaler et al., *Mullahs, Guards and Bonyads. An Exploration of Iranian Leadership Dynamics*, RAND Corporation, 2010, p. 120.

<sup>64</sup> Daniel Byman, S. Chubin, A. Ehteshami, J. Green, *Iran's Security Policy in the Post-Revolutionary Era*, RAND Corporation, 2001, p. 50.

<sup>65</sup> Steven Ward, *Immortal. A Military History of Iran and its Armed Forces*, Georgetown University Press, Washington D.C., 2014, p. 305.

<sup>66</sup> *Ibid.*, p. 307.

même marginale sur la question d'obéissance aveugle aux directives supérieures,<sup>67</sup> démontrant une nouvelle ère d'identité parmi la nouvelle génération de soldats. Dans ce cas-ci, cette génération ne se voit pas prête à mettre leur valeur en péril pour l'atteinte d'objectifs supérieurs d'ordre idéologique. Malgré que ces soldats détiennent le pouvoir de prendre des actions décisives envers la population, ils démontrent une réserve dans l'exécution des directives, indiquant un lien étroit avec l'identité du peuple. D'ailleurs, selon un récent rapport du Service canadien de renseignement et sécurité (SCRS) en 2016, «les jeunes iraniens en ont assez (de la résistance révolutionnaire) et ont soif de changement. [...] la population est agitée et est prête à des changements fondamentaux».<sup>68</sup> Le fusionnement et l'harmonisation de l'idéologie révolutionnaire avec leur identité constituent un obstacle majeur quant à acquérir une loyauté inconditionnelle envers l'institution du CGRI.

Malgré que l'avantage pécuniaire représente l'incitatif principal au niveau du recrutement et de la rétention des soldats, l'adhésion au CGRI constitue tout autant un outil de socialisation qui permet aux membres d'améliorer leur qualité de vie et prospérité. Les gens se joignent à l'institution afin de bénéficier des connections et compétences de travail dans l'espérance de pouvoir être admis dans les universités,<sup>69</sup> ce qui reflète l'importance d'une recherche d'estime et de prestige dans la communauté. Comme mentionné par Nikola Schahgaldian, auteur de plusieurs rapports sur le CGRI,

---

<sup>67</sup> Afshon Ostovar, «Iran's Basij : Membership in a Militant Islamist Organization», *Middle East Journal*, Vol. 67, No. 3 (Summer 2013), p. 347.

<sup>68</sup> Service canadien du renseignement de sécurité, *Entre espoir et crainte. Un nouvel Iran?* (Ottawa : Gouvernement du Canada, 2016), p. 11-12.

<sup>69</sup> Pardis Delijani, « An Assessment of the Egyptian Military and the Iranian Revolution Guards in Connection to the Emergence Theory » (mémoire de maîtrise, University of Maine, Honors College, 2010), p. 85.



«tout en garantissant un revenu, le CGRI procure un supplément de prestige, spécialement pour les gens des quartiers pauvres des centres urbains». <sup>70</sup> Le CGRI apporte donc une opportunité recherchée parmi les soldats de gravir les échelons sociaux pour atteindre un certain statut au sein de la communauté. Il apert qu'une quête vers de meilleures conditions sociales s'avère donc plus primordiale qu'une ambition idéologique.

Encore une fois due à la limite d'information littéraire existante, parmi les éléments sociaux manquants dans cette section se trouvent entre autres le facteur religieux, ethnique et l'adhésion à un groupe social. Afin de compléter l'analyse de cette strate hiérarchique, la prochaine section se consacrera sur les facteurs environnementaux des soldats.

### **Caractéristiques environnementales des soldats**

La conscription est un élément non-négligeable quant à l'étude sur l'allégeance à l'idéologie islamique révolutionnaire. Par la fin de la guerre en 1988, les conscrits représentaient environ 80% des troupes du CGRI (excluant les *Basij*). Ce n'est qu'en 1988 que les Gardiens Révolutionnaires ont amendé leur politique de conscription en diminuant le temps de service à moins de deux ans. Les nombreuses désertions qui ont marqué cette période tendent à mitiger le mythe d'une adhésion spontanée des masses et l'idée que les individus joignaient le *Sepah* par vocation personnelle. <sup>71</sup>

---

<sup>70</sup> Nikola Schahgaldian, *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corp., 1987, p. 84.

<sup>71</sup> Kenneth Katzman, *The Warriors of Islam, Iran's Revolutionary Guard*, Westview Press, 1993, p 63.

Depuis 2013, la jeune génération<sup>72</sup> n'a pas de souvenir de la Révolution ou de la guerre avec l'Irak, par conséquent ils consacrent très peu de temps à l'endoctrinement des recrues et à la glorification de la cause révolutionnaire.<sup>73</sup> Étant donné le peu de temps et d'expérience dans le système, les jeunes soldats ne sont sans doute pas prédisposés à une éducation avancée sur la doctrine de l'institution, n'aidant alors pas à augmenter la croyance dans la révolution islamique. Il s'avère donc que la conséquence de membres peu éduqués combiné avec un manque d'éducation avancée génèrent une lacune dans le maintien stratégique d'endoctrinement pour favoriser la cause idéologique. Ce sera avec les *Basij*, qui sont beaucoup plus engagés, que le CGRI prendra avantage en intégrant ces derniers au sein de l'organisation, puisqu'ils possèdent une dévotion plus grande à la cause, et ce, autant au niveau des soldats qu'au niveau des officiers.<sup>74</sup> Il est cependant important de noter que malgré que le corps des *Basij* font partie à part entière des Gardiens de la Révolution islamique, ils constituent toutefois une armée en soi. Donc la constitution des soldats *Pasdaran* peut être vue comme étant catégorisée soit avec des recrues normaux et ceux provenant des *Basij*, de sorte que, l'institution atténuera et établira minimalement un certain degré d'authenticité de conviction idéologique dans leur rang.

---

<sup>72</sup> Daniel Brumberg & Farideh Farhi, *Power and Change in Iran: Politics of Contention and Conciliation*, Indiana University Press, 2016, p. 2.

<sup>73</sup> Mahan Abedin, «General Soleimani storms into Iranian national consciousness», *Middle East Eye*, 9 March 2015. <http://www.middleeasteye.net/columns/general-soleimani-storms-iranian-national-consciousness-927310364>

<sup>74</sup> Afshon Ostovar, «Iran's Basij : Membership in a Militant Islamist Organization», *Middle East Journal*, Vol. 67, No. 3 (Summer 2013), p. 347.

Au sein des soldats se croise principalement deux mentalités très différentes issues d'une différence intergénérationnelle. La première étant ceux de la vieille garde ayant vécu ou prônant les valeurs de l'époque de la guerre Iran-Irak et dernièrement la nouvelle génération de *Pasdaran* (depuis 2013), dont l'influence étrangère particulièrement occidentale, affectera grandement la jeunesse du pays, ce qui les distance de l'idéologie révolutionnaire islamique.<sup>75</sup> Elle représente un groupe beaucoup plus difficile à contrôler malgré les années d'islamisation. Cette nouvelle génération de soldats représente une nouvelle diversité culturelle, adhère à des mœurs plus libérales et plus individualistes, et sont extrêmement réceptifs aux coutumes externes étant donné l'accès à la technologie. Il existe alors au sein du groupe une dichotomie identitaire. Ce propos est bien illustré par Byman et al. alors qu'ils indiquent «que les anciens s'alimentent de réminiscence passée à propos de la qualité de vie et philosophie avant la Révolution».<sup>76</sup> Si ces vétérans coexistent d'une certaine façon, malgré que la plupart d'entre eux ait quitté l'organisation ou font maintenant partie de la strate supérieure dans les rangs et grades, il est difficile à déterminer si leur influence est positive ou inexistante parmi les soldats. Cependant, ce clivage interne adresse toutefois un questionnement sur la sincérité des membres à propos de leur aspiration au sein du CGRI, avec comme conséquence un abandon potentiel à la cause ultime religieuse. Cette allégation s'est vue confirmée suite à la guerre Iran-Irak alors que deux tiers des jeunes révolutionnaires, c'est-à-dire 1,4 millions d'individus, à la fin de la guerre en 1988 ont été démobilisés. Ces vétérans n'avaient aucune soif d'assumer un pouvoir quelconque dans l'institution.

---

<sup>75</sup> Anoushiravan Ehteshami, *Iran on the Eve of the New Millennium: Domestic and Regional Perspectives*, FAU Seminar, Copenhagen, Foreningen Af udviklingsforskere I Danmark, 1997, p. 31-37.

<sup>76</sup> Daniel Byman, S. Chubin, A. Ehteshami, J. Green, *Iran's Security Policy in the Post-Revolutionary Era*, RAND Corporation, 2001, p. 47-48.

Ils se sont mariés, ont eu des enfants, et ont eu l'opportunité d'avoir une éducation sans examen d'entrée étant donné leur dévouement à la cause. Ils sont devenus des bourgeois s'installant dans la classe moyenne avec une éducation raisonnable.<sup>77</sup> Bref, la génération future des *Pasdaran* ne projette pas de manière convaincante une loyauté sans faille envers l'institution et du RII.

## Sommaire

Ce chapitre consacré à l'analyse des soldats intégrés au sein du CGRI fait ressortir le profil type des *Pasdaran* non gradés mais aussi un certain nombre de facteurs qui tendent à remettre en cause leur allégeance absolue à l'institution. Nous pouvons remarquer une prédisposition potentielle d'une loyauté dégradante au fil du temps avec l'intégration de la nouvelle génération qui forme la base et le groupe majoritaire du CGRI. Par leur statut social, ces soldats sont issus majoritairement de la classe sociale inférieure aspirant à un avenir prospère et poursuivent une ambition d'acquiescer de meilleures conditions sociales. L'institution du CGRI représente alors un vecteur favorable quant à l'atteinte de ces objectifs en leur procurant un salaire garanti, potentiellement un placement futur dans des positions meilleures tout en leur procurant parallèlement le prestige de faire partie du groupe. Cependant, les objectifs institutionnels à long terme d'avoir des individus qui adhèrent fidèlement à l'idéologie seront compromis par une influence extérieure de plus en plus grande. L'accessibilité à la technologie et la mondialisation s'avère être un enjeu majeur pour engendrer et inculquer

---

<sup>77</sup> Bernard Hourcade, «The Rise to Power of Iran's 'Guardians of The Revolution'», *Middle East Policy*, Vol. 16, No. 3 (2009), p. 59.

la ferveur idéologique passée. Les nouvelles valeurs occidentales prennent dorénavant plus de place et ce malgré les mesures mises en place par le gouvernement et l'institution. De plus, le rapport des officiers et sous-officiers supérieurs envers les soldats ne démontrent pas clairement qu'il existe une pratique d'influence afin d'assurer une cohésion sur le groupe. Malgré les mécanismes mis en place en début de sélection pour recruter des membres les plus sensiblement propices à la cause, le CGRI demeure une opportunité pour les individus d'assurer leur survie du moins, à court terme. Le système d'éducation du CGRI ne permet pas à ce stade, aux soldats de bénéficier d'une compréhension globale idéologique et de ce fait dégrade l'intérêt envers la cause. Étant donc distancés du schème global de l'institution, les soldats ont alors une tendance naturelle à garder leur identité, reflétant les valeurs locales de leur région et de leur groupe. En somme, malgré une apparence d'unité et d'un haut degré de cohésion des soldats envers le CGRI et la République Islamique d'Iran, les facteurs qui ont été démontrés semblent atténuer cette loyauté, réputée indéfectible, surtout parmi les membres de la nouvelle génération. Le prochain chapitre analysera la strate des sous-officiers supérieurs et tentera de déterminer au sein de l'organisation s'il y a une différence à leur propos.

## **LES SOUS-OFFICIERS SUPÉRIEURS PASDARAN**

La prochaine partie étudiera la couche hiérarchique des sous-officiers supérieurs. Tout comme dans le chapitre précédent sur les soldats, cette strate représente tout autant et voire même un plus grand défi dans la disponibilité et l'accessibilité en information.

Toutefois, certaines données ont pu être récoltées permettant tout de même une analyse concluante portée sur la cohésion de ce groupe.

### **Caractéristiques personnelles des sous-officiers supérieurs**

Selon Crist et Kahlili, le CGRI est composé de trois types d'individus: les personnes dans la moyenne avec peu d'éducation et aux croyances religieuses modérées, les opportunistes individualistes, et les radicaux aux croyances idéologiques extrémistes de l'Islam. Étant donné que la strate des soldats ne reflète pas en général une affiliation radicale aux croyances religieuses, il peut être conclu que cette trichotomie est beaucoup plus remarquable au sein des sous-officiers supérieurs, et ce même si elle existe en général au sein du CGRI. Seulement les plus fervents fanatiques provenant de familles partisans reconnues sont recrutés de l'intérieur pour accéder à la haute sphère hiérarchique.<sup>78</sup> Demandant un service prolongé pour accéder aux rangs supérieurs, les sous-officiers se retrouveraient alors sous cette catégorie et malgré les diverses motivations et croyances, la majorité des individus dans cette sphère partageraient donc une conviction fondamentaliste de l'Islam. Les sous-officiers supérieurs représentent donc un groupe dont une partie serait dotée d'un degré de loyauté supérieur aux soldats.

Au début de la Révolution, les membres du CGRI étaient recrutés parmi la classe inférieure et loyale aux principes de la République Islamique.<sup>79</sup> Cette ferveur idéologique

---

<sup>78</sup> David Crist & Reza Kahlili, «Inside Iran's Revolutionary Guard: A Defector Speaks», *The Washington Institute for Near East Policy*, 13 July 2010.

<sup>79</sup> Rebecca Cann & Constantine Danopoulos, «The Military and Politics in a Theocratic State: Iran as Case Study», *Armed Forces and Society*, Vol. 4, No. 2 (Winter 1997), p. 276.

étant à l'origine la raison principale pour se joindre au groupe se transformera au cours des années 1980 en une nécessité financière. Tout comme pour les soldats qui ont joint le CGRI pour des raisons économiques et moins par loyauté au gouvernement, la majorité des sous-officiers aussi resteront dans l'organisation afin d'atténuer les conséquences économiques du nouveau régime.<sup>80</sup> En conséquence, tout comme les soldats, les sous-officiers démontreraient donc aussi une dévotion moins grande au régime. D'ailleurs avec cette dégradation de loyauté, nous pouvons nous attendre à ce que le devoir de supprimer les manifestations sera potentiellement contesté par le CGRI en restant à l'écart, et voire même à parfois supporter ces revendications populaires. Ce qui démontre qu'au niveau des sous-officiers, l'homogénéité de la loyauté du groupe n'est pas sans équivoque. D'ailleurs, c'est pour cette raison que la responsabilité d'assurer l'ordre social à l'interne du pays reviendra alors au *Basij*.<sup>81</sup> Ceci étant dit, il peut être établi que les sous-officiers démontrent ainsi une empathie et dépendance aux valeurs sociales avec une identité rattachée et représentative des valeurs populaires. Ce lien avec le peuple permettrait donc aux sous-officiers de maintenir un certain niveau de pragmatisme et d'indépendance envers une idéologie extrémiste parfois contestée et impopulaire. Même à un niveau supérieur des soldats, il existe toujours une certaine disparité sur la fidélité des membres pour des raisons de conditions sociales.

Si la sécurité financière est une justification pour une partie du groupe de demeurer au sein de l'institution du CGRI, ce n'est pas nécessairement le cas pour tous les sous-officiers supérieurs. Certains auteurs estiment que le taux de salaire est alléchant,

---

<sup>80</sup> *Ibid.*, p. 281-283.

<sup>81</sup> *Ibid.*

alors que d'autres le perçoivent très différemment et affirmeront la marginalité en ce qui concerne les bénéficiaires du service, que les membres reçoivent un salaire très bas et vivent très modestement.<sup>82</sup> Alors que ce clivage de perception existe au sein du groupe, il est difficile de déterminer dans quelle proportionnalité sont les sous-officiers qui adhèrent et demeurent au sein du CGRI pour des raisons pécuniaires. Cependant, ceci démontrerait toutefois que la sécurité financière à ces rangs n'est pas nécessairement la prérogative première. Dans cette couche de l'organisation et suite aux données démographiques, nous pouvons principalement déterminer qu'il existe un taux de loyauté disparate au sein des membres, résultant un degré de cohésion diversifié et hétérogène envers l'institution.

Nous pouvons apercevoir que les informations à propos de cette structure hiérarchique sont limitées puisqu'elles sont extrêmement difficiles à recueillir. Cependant, étant donné leur rapprochement et lien avec les soldats, certaines données démographiques manquantes dans cette section sont très similaires. À première vue, les sous-officiers semblent démontrer considérablement plus de loyauté que les soldats, mais avec une certaine limite lorsque les conditions sociales sont considérées. La prochaine section portera justement sur les facteurs sociaux et valeurs des sous-officiers supérieurs du CGRI afin de déterminer si cette tendance se maintiendra.

---

<sup>82</sup> David Crist & Reza Kahlili, «Inside Iran's Revolutionary Guard: A Defector Speaks», *The Washington Institute for Near East Policy*, 13 July 2010.



## Caractéristiques sociales des sous-officiers supérieurs

D'un point de vue idéologique, la dépendance aux figures religieuses en général est importante aux yeux des membres du CGRI, particulièrement au niveau des sous-officiers, puisque ces derniers représentent la couche hiérarchique la plus pertinente en ancienneté et expérience parmi les membres non-commissionnés. Malgré qu'il puisse exister une segmentation quant à la dévotion et fidélité de certains sous-officiers supérieurs au leader religieux, la subordination envers ce dernier est toutefois existante et très déterminante. Cette dépendance à une figure religieuse est très bien soulignée par Wehrey alors qu'il indique que:

Suite à la résignation de l'Ayatollah Hussein Ali Montazeri comme successeur potentiel au Guide Suprême Khomeini en 1989, dû à une différence de vision, plusieurs membres fidèles à Montazeri, de la hiérarchie inférieure, ont donné leur résignation et sont retournés à leur ancien travail de forgeron, chauffeur de taxi ou dans la construction [traduction].<sup>83</sup>

Ce passage démontre clairement une faction idéologique parmi les membres de ce groupe. Cependant, il est important de remarquer qu'afin de maintenir une image externe d'uniformité et de cohésion, ces membres se sont retirés laissant ainsi *de facto* en arrière un groupe tout aussi solidaire. Malgré qu'il puisse exister une différence d'affiliation idéologique, les individus faisant partie de ce groupe semblent arborer cependant une fraternité importante afin de maintenir une image externe d'uniformité.

---

<sup>83</sup> F. Wehrey, J.D. Green, B. Nichiporuk, A. Nader, L. Hansell, R. Nafisi, S.R. Bohandy, *The Rise of the Pasdaran*, RAND Corporation, 2009, p. 82. L'Ayatollah Hussein Ali Montazeri (1922-2009) a été désigné par l'Assemblée des experts (*Majli*) en 1985 comme successeur au Guide Suprême Khomeini. Il a beaucoup protesté contre les abus sur les droits de la personne au sein du régime (quant à l'exécution de milliers de prisonniers sans procès) et alors qu'il s'est ouvertement prononcé en 1988, indiquant que la situation était pire qu'avant la révolution, il fut détrôné pour le poste.

En évaluant le point de vue religieux des membres du CGRI, Kahlili indique aussi que la majorité des Gardiens croit dans l'éventualité que l'Islam dominera le monde. D'ailleurs, très dernièrement, cette déclaration sera supportée par Yahya Rahim Safavi, ancien commandant du CGRI et conseiller sénior du Guide Suprême, l'Ayatollah Ali Khamenei.<sup>84</sup> Cependant, seulement une minorité serait motivée et porterait une allégeance de fidélité aux leaders de l'organisation. Il indique que malgré l'hostilité envers Israël, plusieurs démontreraient un intérêt à vivre aux États-Unis,<sup>85</sup> ce qui représente, tout comme pour les soldats, un affichage pragmatique à la réforme contemporaine de la société iranienne. David Thaler supporte cette allégation en indiquant que «contrairement aux officiers supérieurs, les membres qui font partie des rangs, incluant les sous-officiers, sont plus représentatif de la société iranienne, alors qu'ils adoptent une vision plus pragmatique du monde».<sup>86</sup> Ce dernier propos confirme une fois de plus, cette notion importante d'attachement aux valeurs de la communauté et celle de la collectivité.

Même si la haute hiérarchie a tendance à supporter l'idéologie islamique, les Gardiens Révolutionnaires sont loin d'être une organisation monolithique. Ils sont en réalité un reflet de la société où il existe un certain degré de factionnalisme. Thaler indique qu'au sein des officiers tout comme au sein des rangs, incluant les sous-officiers, il existe un penchant dans tout le spectre politique. De manière générale, la vieille

---

<sup>84</sup> Iranian official predicts establishment of Iran-led international Islamic government this century, *Middle East Monitor*, 29 novembre 2016. <https://www.middleeastmonitor.com/20161129-iranian-official-predicts-establishment-of-iran-led-international-islamic-government-this-century/>

<sup>85</sup> David Crist & Reza Kahlili, «Inside Iran's Revolutionary Guard: A Defector Speaks», *The Washington Institute for Near East Policy*, 13 July 2010.

<sup>86</sup> David Thaler et al., *Mullahs, Guards and Bonyads. An Exploration of Iranian Leadership Dynamics*, RAND Corporation, 2010, p. 120.

génération apparaît être plus enclin à adhérer à l'idéologie révolutionnaire, tandis que la nouvelle génération adopte un dogmatisme moins prononcé et une plus grande prédilection à l'égard de considérations d'ordre économique, et ce, même avec les États-Unis.<sup>87</sup> En effet, un point de vue quelque peu déviant de l'idéologie semble avoir pris de l'ardeur et de plus en plus d'influence envers les soldats et les sous-officiers du CGRI, qui n'ont pas connu les jours difficiles de la Révolution et de la guerre avec l'Irak. Ces derniers sont plus affectés par l'austérité économique et le favoritisme dans le mouvement anticlérical.<sup>88</sup> Une fois de plus, il peut être remarqué que l'intérêt d'une poursuite vers des conditions sociales meilleures, prédispose les sous-officiers à questionner l'inconditionnalité de leur ambition idéologique.

Les études académiques démontrent que le réseau personnel des membres du CGRI est basé sur les liens familiaux, l'amitié ou le service durant les années 1980-1988, lors de la guerre avec l'Irak, comme étant une structure clé dans le leadership du CGRI.<sup>89</sup> Ce dernier n'est pas une organisation militaire comparable à ceux de l'Occident. Comme mentionné par Ali Ansari, professeur d'histoire de l'Iran et auteur de plusieurs livres sur le sujet, «c'est une armée basée sur le réseautage, confrérie où les personnalités et les connections ont plus d'importance que la structure».<sup>90</sup> Parmi les membres intermédiaires ayant vécu au travers des années de service antérieures, il existe donc un esprit de corps et une union qui renforce la cohésion interne et conséquemment sur le degré d'allégeance

---

<sup>87</sup> *Ibid.*, p. 63.

<sup>88</sup> Ahmed Hashim, «The Iranian Military in Politics, Revolution and War, Part Two», *Middle East Policy*, Vol 19, No 3 (Fall 2012), p. 78.

<sup>89</sup> Counter extremist project, «Islamic Revolutionary Guard Corps (IRGC)», consulté le 15 décembre 2016, <http://www.counterextremism.com/threat/islamic-revolutionary-guard-corps-irgc>

<sup>90</sup> Ali Ansari, «The Revolution Will Be Mercantilized», *The National Interest*, Vol. 105 (Jan/Feb 2010), p. 50.

ou fidélité envers l'institution même.<sup>91</sup> Étant donné qu'il est plus facile de relater la corrélation idéologique avec leur intérêt passé dans le mouvement religieux, les sous-officiers affichent une uniformité au sein de leur groupe, et ce, malgré qu'ils soient susceptibles de supporter une ère de changement et des valeurs sociales contemporaines. Cette finalité démontre de manière intemporelle, une forte identité sociale à l'interne du groupe, favorisant ainsi un haut degré de cohésion à l'interne qui sous-entend une loyauté envers l'institution du CGRI.

Les facteurs sociaux renforcent certainement le degré d'allégeance des sous-officiers supérieurs envers l'organisation. Ce groupe d'individu démontre une très forte solidarité à l'interne reflétant donc implicitement un bon degré de cohésion et de loyauté au sein du CGRI. La prochaine section analysera les vecteurs environnementaux afin de déterminer leur rapport et dépendance à l'institution.

### **Caractéristiques environnementales des sous-officiers supérieurs**

Le CGRI recrute les individus dans leur localité et province d'origine afin de les faire travailler sur des projets de la région, dans le but de contribuer à l'emploi local et à la génération de projets tels que la construction de routes, écoles et autres bâtiments. Ce stratagème permet de créer à la fois une image positive du groupe envers la population et assure ainsi un intérêt des membres à demeurer au sein du groupe, constituant un moyen

---

<sup>91</sup> Simone Clapier-Valladon, «Esprit de corps et phénomène de corps. Analyse psychologique», *Persée, Cahiers de la méditerranée*, hors série No 6 (1982), p. 14. L'esprit de corps est [...] tout un ensemble d'attitudes «en groupe» [...] faites de fidélité, de solidarité, de continuité caractérisées par la permanence de certaines réactions types, par la fréquence de certains traits de personnalités façonnés par le groupe.

efficace de rétention. De plus, l'intégrité des individus envers l'institution en est nettement rehaussée par leur intérêt.<sup>92</sup> Une méthode de rétention élaborée par le CGRI qui affecte surtout les sous-officiers est la possibilité d'acquérir de l'éducation, étant donné qu'à ce stade les individus démontrent déjà une plus grande affection envers le régime, surtout par le temps de service donné et le fait qu'ils demeurent toujours au sein de l'organisation.

Au début des années 1990, le personnel des rangs intermédiaires était encouragé à prendre des cours académiques, spécialement dans le domaine de la gestion. Cependant, au fil du temps, la combinaison d'une ferveur idéologique et de cette acquisition en capacité de gestion a transformé les *Pasdaran* en une organisation opérationnellement dépendante de la politique, et ce, même s'il est interdit à l'organisation de s'affilier à quelconque parti politique.<sup>93</sup> D'ailleurs, tel que cité par Hamid Ansari, chroniqueur officiel de l'Ayatollah Khomeini, ce dernier déclare:

Qu'il insiste que les forces armées obéissent aux lois concernant la prévention des forces militaires d'entrer en politique et de rester à l'écart de toutes parties, groupes et fronts politiques. Les forces armées constituées du militaire, de la force de police, des Gardiens et des *Basij* ne devraient pas entrer dans quelconques parties ou groupes politiques et devraient se distancer des jeux politiques [traduction].<sup>94</sup>

Étant donné que les membres se sont associés à un parti, conséquemment l'attachement à l'organisation et au RII en est implicitement amplifié. D'ailleurs, certaines personnalités religieuses dans les positions d'autorité craignent les Gardiens

---

<sup>92</sup> F. Wehrey, J.D. Green, B. Nichiporuk, A. Nader, L. Hansell, R. Nafisi, S.R. Bohandy, *The Rise of the Pasdaran*, RAND Corporation, 2009, p. 67.

<sup>93</sup> Mahan Abedin, «Iran's Revolutionary Guards: Ideological But Not Praetorian», Routledge, *Strategic Analysis*, Vol. 35, No. 3 (May 2011), p. 383.

<sup>94</sup> F. Wehrey, J.D. Green, B. Nichiporuk, A. Nader, L. Hansell, R. Nafisi, S.R. Bohandy, *The Rise of the Pasdaran*, RAND Corporation, 2009, p. 78.

révolutionnaires comme étant une menace à leur pouvoir politique.<sup>95</sup> Ce dernier énoncé suggère cependant que les sous-officiers seniors pourraient ne pas démontrer nécessairement une loyauté absolue envers le RII dans l'éventualité où leurs opinions viendraient à diverger des positions adoptées par l'institution. Cette capacité de pression exerce certainement une influence majeure au sein du CGRI de porter une attention particulière à ce groupe et de maintenir minimalement leur contentement. Tel que mentionné dans le prochain passage de Jamsheed Choksy, «contrairement aux officiers supérieurs, les officiers subalternes, les sous-officiers et soldats auront une ouverture et seront attirés à supporter une politique réformiste»,<sup>96</sup> puisque ces dernières permettraient une meilleure qualité de vie et assureraient de meilleures conditions sociales et financières. Du point de vue politique il faut donc retenir que la subordination des sous-officiers et des soldats est moins inconditionnelle à l'égard des dogmes fondateurs du régime islamique que celle de leurs supérieurs hiérarchiques.

L'adhésion des vétérans (ex-soldats) à la cause révolutionnaire est minimale étant donné leur influence marginale. Au cours du temps, ces derniers porteront beaucoup plus d'importance dans leurs intérêts commerciaux que pour la révolution et la protection du peuple. D'ailleurs si les vétérans ont quitté l'organisation, c'est que l'orientation doctrinaire de l'institution ne concordait plus avec les leurs. Les soldats, tout comme les vétérans (ex-soldats) sont généralement en faveur d'une réforme. D'ailleurs, tel qu'avancé par Ali Ansari, «ces vétérans ont voté majoritairement pour Khatami en 1997

---

<sup>95</sup> RAND Corp., *Islamic Revolutionary Guards Corps Plays Complex Role in Iran's Political, Economic, Cultural Scene*, 8 January 2009. <http://www.rand.org/news/press/2009/01/08.html>

<sup>96</sup> Jamsheed Choksy, «The Ayatollahs Against the Rest», *Current Trends in Islamist Ideology*, Vol. 13 (2012), p. 111.

et ont été l'avant-garde du mouvement de la réforme de 1999». <sup>97</sup> Puisque ces ex-soldats auront bénéficié d'un programme d'étude, la possibilité de placement leur est très favorable dans la communauté. À noter que le rôle des vétérans dans la société n'est pas tout aussi influent quant à l'aide au recrutement, justement due à leur aisance économique qui constitue une meilleure condition sociale. Il peut être conclu que ces derniers ne procurent pas non plus un effet de levier facilitant une influence quelconque sur l'organisation. Il peut être admis que l'ouverture d'un système d'éducation traditionnelle (et non d'endoctrinement) va à l'encontre de la primauté de l'idéologie islamique révolutionnaire.

## **Sommaire**

Il apparaît, jusqu'à ce stade, que les sous-officiers supérieurs constituent une strate au sein de l'organisation qui est relativement plus complexe et ambivalente que celle des soldats. Ayant gravi les échelons grâce à leur affiliation et démonstration religieuse, ces individus affichent toutefois un lien étroit avec la modernité de la société et prônent tout autant de meilleures conditions sociales. Bien qu'il puisse y avoir une différence d'affiliation idéologique, ce groupe préconise énormément la fraternité puisqu'ils possèdent des liens très étroits entre eux suite à la guerre Iran-Irak. D'un point de vue social, ils sont très susceptibles aux valeurs contemporaines de la société et affichent un lien très étroit avec la population. Tout comme les soldats, ils démontreront une certaine réticence lorsque viendront le temps de dissoudre les querelles et

---

<sup>97</sup> Ali Ansari, «The Revolution Will Be Mercantilized», *The National Interest*, Vol. 105 (Jan/Feb 2010), p. 54.

manifestations,<sup>98</sup> indiquant un certain détachement à l'idéologie conservatrice islamique. Bénéficiant d'opportunité d'étude, surtout dans le domaine de la gestion, ces membres n'auront pas de difficulté à réussir leur conversion dans la vie civile. Alors que les études n'influenceront pas nécessairement leur affiliation à la cause révolutionnaire, elles permettront cependant à acquérir une rationalité moderne occidentalisée.

Cependant malgré cette disparité, ils dévoilent une plus grande cohésion et loyauté envers l'institution du CGRI et du RII que les soldats. Plus important est leur complicité au sein de leur groupe. Cette solidarité interne et spécifique à cette strate démontre un esprit de corps qui renforce la cohésion interne et conséquemment le degré d'allégeance envers l'institution. Les sous-officiers donnent davantage d'importance à la promotion d'une image externe positive de l'organisation. Afin de maintenir cette uniformité et cohésion, les membres seront prêt à quitter le CGRI afin d'assurer que le groupe restant demeure homogène au lieu d'exercer une pression d'influence. Si les sous-officiers ne sont pas tout à fait en faveur d'une idéologie révolutionnaire radicalisée, ils croient davantage à l'importance de la doctrine religieuse traditionnelle comme socle fondamental de la société iranienne. C'est cette aspiration qui dictera les décisions et actions des individus de cette strate hiérarchique. En résumé, il peut être conclu que le degré de cohésion et de loyauté des sous-officiers envers l'institution est beaucoup plus appréciable que pour les soldats et ce malgré quelques différences ou divisions internes.

---

<sup>98</sup> Rebecca Cann & Constantine Danopoulos, «The Military and Politics in a Theocratic State: Iran as Case Study», *Armed Forces and Society*, Vol. 4, No. 2 (Winter 1997), p. 282.



## LES OFFICIERS PASDARAN

Ce chapitre portera sur l'analyse des officiers au sein des Gardiens révolutionnaires. Bien que l'analyse sociologique des *Pasdaran* reste, dans son ensemble, un sujet sous-exploré, il convient de souligner que la strate des officiers a été relativement mieux étudiée que les précédentes, que davantage d'études lui ont été consacrées, ce qui permet une évaluation mieux documentée et plus approfondie de ce groupe.

### Caractéristiques personnelles des officiers

D'un point de vue ethnique, tout comme les soldats, la strate des officiers est ouverte aux groupes autres que les Perses.<sup>99</sup> Cependant, autant pour les soldats que pour les officiers, il peut être anticipé que les non-perses seront plus minoritaires au fur et à mesure qu'ils graviront l'échelle hiérarchique, spécialement au sein des officiers. Tout comme les sous-officiers, seuls les plus fervents fanatiques provenant de puissantes familles supportant le régime<sup>100</sup> ou ayant des liens familiaux avec des figures religieuses<sup>101</sup> pourront accéder à la strate hiérarchique supérieure, particulièrement dans le renseignement militaire, domaine composé majoritairement d'officiers.<sup>102</sup> Ce qui est encore plus évident pour les officiers, constituant le groupe le plus important afin

---

<sup>99</sup> Nikola Schahgaldian, *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corp., 1987, p. 83.

<sup>100</sup> David Crist & Reza Kahlili, «Inside Iran's Revolutionary Guard: A Defector Speaks», *The Washington Institute for Near East Policy*, 13 July 2010.

<sup>101</sup> Steven Ward, *Immortal. A Military History of Iran and its Armed Forces*, Georgetown University Press, Washington D.C., 2014, p. 228.

<sup>102</sup> Stratfor Global Intelligence, *Special Report: Iranian Intelligence and Regime Preservation* (21 June 2010), p. 12.

d'assurer la pérennité de l'institution. Il peut donc être déduit qu'en nécessitant un service prolongé pour atteindre l'échelon supérieur, la majorité des officiers seraient dotée d'une conviction fondamentaliste islamique très prononcée. Par conséquent, *a priori*, il est permis de penser qu'il s'agit de la strate caractérisée par la plus haute allégeance et loyauté envers le régime. Voyons voir maintenant ce qui permet d'étayer cette hypothèse.

Au sein des officiers du CGRI, il existe deux groupes qui se distinguent généralement. D'un côté, les officiers religieux provenant de famille de la haute classe sociale (telle que discuté ci-haut) et de l'autre, ceux provenant de la classe économique inférieure. À propos de ce dernier groupe, Nikola Schahgaldian de la RAND corporation mentionne «qu'une politique de recrutement de la strate inférieure de la population augmenterait le prestige du corps et réduirait l'écart socioéconomique entre les officiers et les chefs de l'institution».<sup>103</sup> Il n'est donc pas surprenant de retrouver l'actuel Commandant du CGRI, Mohammad Ali Jafari provenant d'une famille pauvre,<sup>104</sup> dans ce groupe. Cette composition diversifiée dans les classes sociales du corps des officiers indique l'importance d'une représentativité du peuple afin de maintenir le lien avec ces derniers pour une stabilité et légitimité de l'institution. Cette politique de recrutement permettrait donc de renforcer ce que les Français appellent «le lien armée-nation». Ceci étant dit, il est en revanche difficile d'évaluer la proportion de ces individus dans cette catégorie. Par contre, cette nécessité de maintenir un lien avec le peuple démontre sans équivoque une importance fondamentale dans la sélection des officiers supérieurs afin de

---

<sup>103</sup> Nikola Schahgaldian, *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corp., 1987, p. 48

<sup>104</sup> Alireza Nader, «Profile: Revolutionary Guards Chief Gen. Jafari», *The Iran Primer*, 21 January 2013. <http://iranprimer.usip.org/blog/2013/jan/21/profile-revolutionary-guards-chief-gen-jafari>

préservé une autorité officiellement populaire, principalement afin d'éliminer des protestations potentielles.

La majorité des officiers du CGRI qui ont atteint les positions de commandement ont mené des opérations sur la ligne de front contre un ennemi armé durant leur vingtaine,<sup>105</sup> dans les années 1980-1988. Ce qui reviendrait à dire qu'ils se situeraient de nos jours dans une tranche d'âge entre 55 et 60 ans. Si ces membres demeurent toujours au sein des rangs, c'est qu'ils affichent un très haut degré d'engagement moral envers la cause révolutionnaire islamique. Cette valorisation de l'idéologie institutionnelle de la RII est expliquée par un haut degré d'allégeance originalement recherché lors de la Révolution.

En revanche, le facteur pécuniaire, qui est un indicateur important pour les deux strates précédentes, ne semble pas constituer un facteur décisif dans le cas des officiers. En effet, au niveau de leur salaire, la majorité des officiers du CGRI profitent également d'autres sources de revenus. Tel qu'expliqué par Wehrey, la majorité des officiers «sont impliqués dans le marché noir de vente d'armes, de drogues et d'équipements informatiques. Ces profits enrichissent les officiers séniors, mais permettent tout autant un soutien financier aux vétérans et leur famille, et celles des soldats décédés».<sup>106</sup> Il est cependant difficile d'évaluer dans quelle mesure cette distribution est effectuée au sein de l'institution et dans quelle proportionnalité les ex-membres en bénéficient. Par contre,

---

<sup>105</sup> Will Fulton, *The IRGC Command Network. Formal Structures and Informal Influence*, AEI's Critical Threats Project, July 2013, p 8.

<sup>106</sup> F. Wehrey, J.D. Green, B. Nichiporuk, A. Nader, L. Hansell, R. Nafisi, S.R. Bohandy, *The Rise of the Pasdaran*, RAND Corporation, 2009, p. 65-66.

ceci démontre que la sécurité financière n'est pas un enjeu majeur, mais qu'au contraire, ce bénéfice est très marginal quant à la nécessité de rester dans les rangs du CGRI. Il peut alors être préliminairement déduit que la résultante est un taux de dévotion homogène et uniforme envers l'institution parmi les officiers.

Nous pouvons remarquer une nette distinction et un degré de dévotion dominant et quasi-inconditionnelle parmi les officiers contrairement aux deux groupes précédents. Cette strate s'avère être un groupe à part, dont l'uniformité semble importante tout en maintenant un lien avec les valeurs populaires. La prochaine section portera sur les facteurs sociaux afin d'évaluer si cette orientation persiste toujours et confirmera si les officiers sont prédisposés à cette loyauté.

### **Caractéristiques sociales des officiers**

Depuis la Révolution, les officiers séniors sont soigneusement sélectionnés parmi ceux démontrant une affiliation religieuse et ceux ayant favorisé le réseau familial.<sup>107</sup> Les officiers carriéristes sont généralement promus en fonction de leur dévotion à l'égard du régime et à leur réseau social.<sup>108</sup> Au fil du temps, certains anciens commandants du CGRI, ne partageant pas la vision de la RII, ont quitté l'organisation pour s'exiler aux É.U., aux Émirats Arabes Unis, en Malaisie et en Turquie en tant qu'hommes d'affaires.

---

<sup>107</sup> Steven Ward, *Immortal. A Military History of Iran and its Armed Forces*, Georgetown University Press, Washington D.C., 2014, p. 305.

<sup>108</sup> Afshon Ostovar, «Iran's Basij : Membership in a Militant Islamist Organization», *Middle East Journal*, Vol. 67, No. 3 (Summer 2013), p. 347.

D'autres ont été purgés de l'organisation dû au refus de suivre les ordres.<sup>109</sup> Il peut donc être argumenté qu'il pourrait donc encore forcément y avoir une division à l'interne de l'organisation pouvant influencer la loyauté envers le régime. Cependant, étant donné que la plupart des officiers réfractaires ont quitté le *Sepah*, indique une solidarité renforcée parmi les officiers restant, accentuant du même coup la cohésion du corps des officiers et sa fidélité envers le système.

Si généralement il existe une grande uniformité au sein du corps des officiers, ce dernier n'est pas à l'abri d'une divergence idéologique potentielle. De 1979 à 2009, le CGRI s'est mué d'une organisation militaire pro-Khomeini en une organisation social-politique-économique. Ce mouvement représente une aspiration politique provenant majoritairement de rang subalterne (middle rank) parmi les officiers du CGRI. Leur manifestation se fera au travers des conseils de villes et villages et au sein du *Majlis* (assemblée). Malgré leur vénération externe au fondamentalisme islamique, ils démontrent une forte tendance anticléricale, sont autoritaires et nationalistes avec une emphase sur le développement économique et d'indépendance nationale.<sup>110</sup> Ce phénomène pourrait s'expliquer par le fait que ces officiers de rang subalterne proviennent d'une autre génération plus jeune n'ayant pas nécessairement connu le début de la Révolution, reflétant alors un fossé idéologique dans leur croyance ainsi qu'un rapprochement plus moderne d'une mentalité occidentale.

---

<sup>109</sup> Amir Taheri, «Guardians of the Revolution», *Majalla*, 4 January 2013. <http://eng.majalla.com/2013/01/article55237014/guardians-of-the-revolution-3>

<sup>110</sup> Roozbeh Safshekan & Farzan Sabet, «The Ayatollah's Praetorians: The Islamic Revolutionary Guard Corps and the 2009 Election Crisis», *Middle East Journal*, Vol. 64, No. 4 (Autumn 2010), p. 550.

D'un point de vue économique, tout comme les officiers de la vieille garde, de par leur statut, ces derniers ont aussi élargi leur influence auprès de projets de construction dans presque tous les secteurs d'activités économiques.<sup>111</sup> Étant de nature tout autant pragmatique, ils pourraient potentiellement et significativement affaiblir la position du clergé au sein de la structure politique de l'Iran. Cependant, étant donné qu'ils ne forment qu'une minorité au sein du groupe ou encore par leur statut plus faible en rang et position, ses officiers «revendicateurs» ou «modérés» se verront subir une forte pression par les plus conservateurs afin de calmer leur ardeur. En fait, malgré que cette faction interne soit existante et admise par le CGRI, l'organisation a toujours été en mesure de gérer cette manifestation et maintenir un environnement homogène jusqu'à présent. Par contre, il peut être suggéré que la dynamique interne de l'institution dans le futur pourrait être quelque peu altérée avec une nouvelle vague d'officiers supérieurs provenant de la nouvelle génération.

La lettre d'expression politique de 1999, alors que 24 commandants supérieurs aient ouvertement critiqué Khatami sur sa manière de gérer la protestation étudiante qualifiant le gouvernement d'antirévolutionnaire, est un moment qui confirme le haut degré de cohésion des cadres du groupe. Alors qu'on pourrait s'attendre à une séparation et faction politique à l'interne, le contraire s'est produit. Le CGRI a passé à travers ces moments de défi tout en étendant son influence.<sup>112</sup> En 2009, même si le Général Ali Jafari, commandant du CGRI, indique que certains membres supportent le Mouvement Vert, le leadership sénior soutient inconditionnellement le Guide Suprême Khamenei et le

---

<sup>111</sup> *Ibid.*

<sup>112</sup> Will Fulton, *The IRGC Command Network. Formal Structures and Informal Influence*, AEI's Critical Threats Project, July 2013, p 6,11.

Président Ahmadinejad lors de la crise.<sup>113</sup> D'ailleurs, le leadership sénior ont condamné et marginalisé ce mouvement afin de l'éradiquer. Les élections présidentielles de 2009 et la répression du Mouvement Vert constituent un premier test pour la solidité et l'influence de l'institution. En janvier 2012, alors qu'un ancien commandant de la marine et vétéran de la guerre Iran-Irak, Hossein Alaei, ait publié une lettre critiquant le Guide Suprême et les actions prises lors des protestations de 2009, dix anciens commandants et deux commandants du CGRI ont tout de suite signé une lettre témoignant la trahison d'Alaei. Ce dernier a été rencontré et contraint à revoir ses commentaires.<sup>114</sup> La critique ouverte d'Alaei constituait une trahison sévère aux yeux des Gardiens et reflétait une limite (red line) dont on ne peut outrepasser. Afin de garder l'unité du groupe en harmonie avec la politique du Guide Suprême, des mesures ont été prises afin de préserver l'intégrité du CGRI. Ce passage démontre très clairement comment l'institution s'est dotée d'un cadre de gouvernance rigoureux afin de maintenir une allégeance inconditionnelle au régime, reflétant encore une fois un haut degré de fidélité. Puisant leur conviction depuis la Révolution, ces officiers supérieurs ayant gravi les échelons au fil du temps, assurent une subordination infaillible envers le Guide Suprême. La génération présente de commandants et officiers n'est donc pas enclin à une réforme majeure et déviante de l'idéologie existante par peur de représailles.

Au niveau des valeurs, il est arrivé que les officiers supérieurs aient refusé d'obéir à des ordres légitimes car leur sens moral prédominait sur le respect des directives données par la chaîne de commandement. Lors de l'émeute de Ghazvīn en 1994, les

---

<sup>113</sup> *Ibid.*, p 17.

<sup>114</sup> *Ibid.*, p 19.

officiers ont refusé d'entrer dans la ville afin de rétablir l'ordre à tout prix, incluant l'utilisation de la force afin de tuer des civils. Ils ont été obligés d'exprimer leur préoccupation face au régime sur l'aspect chaotique de la situation économique, culturelle et politique dans le pays.<sup>115</sup> De plus, lorsqu'une situation semblable s'est reproduite en 1999 lors d'une manifestation d'étudiants, les commandants du CGRI ont publiquement critiqué l'administration du président Khatami sur sa réforme politique et culturelle indiquant qu'elle mettait en danger, non seulement la population, mais la révolution islamique en elle-même. Les officiers ne pouvaient donc pas concevoir que les fruits de la Révolution allaient être détruits. Ils n'avaient donc pas d'autres options que d'intervenir dans l'intérêt du régime islamique.<sup>116</sup> Hormis l'usage de la violence extrême contre les populations civiles, les officiers démontrent que leur sens du devoir de maintenir la survie de l'idéologie prime avant tout. D'une manière préjudiciable, cette organisation étant elle-même de nature politique adoptera et créera ses propres lignes de conduite, provenant de leur point de vue en respect de leur démocratie.

Au sein de l'institution, les officiers peuvent démontrer un écart d'opinion envers les intentions de la RII. Cependant, détenant plus d'ancienneté dans le système et ayant vécu au travers des années de service, la majorité des officiers seniors étaient présents au tout début de la Révolution, favorisant ainsi la préservation du socle idéologique d'origine. Possédant encore ce sentiment passé révolutionnaire, cette génération d'officier affichent un très haut degré d'allégeance envers le CGRI et la RII. Malgré qu'il puisse exister des membres avec une idéologie plus occidentalisée, ces derniers sont rapidement

---

<sup>115</sup> Daniel Byman, S. Chubin, A. Ehteshami, J. Green, *Iran's Security Policy in the Post-Revolutionary Era*, RAND Corporation, 2001, p. 46.

<sup>116</sup> *Ibid.*, p. 47.



ramenés dans les rangs, ne laissant pas grande place à une réforme potentielle. La prochaine section analysera les facteurs environnementaux afin de valider si cette uniformité et solidarité demeurent toujours valides.

### **Caractéristiques environnementales des officiers**

À la fin de la guerre en 1988, deux tiers des révolutionnaires ont été démobilisés et ont quitté le CGRI. À ce moment, ces gens n'étaient ni intéressés ou n'avaient pas l'ambition de prendre quelconques positions d'autorité. Cependant, au contraire des derniers, les vétérans restants étaient généralement des supporters fervents de la Révolution et attendaient une opportunité pour prendre une place d'influence au sein du système politique iranien.<sup>117</sup> Au début des années 1990, le personnel de rang intermédiaire était encouragé à prendre des cours académiques, spécialement dans le domaine de la gestion. La combinaison d'une ferveur idéologique et une capacité de gestion acquise a transformé les *Pasdaran* en une organisation opérationnellement dépendante de la politique, et ce, même s'il est interdit à l'organisation de s'affilier à quelque partie politique.<sup>118</sup> Avec des membres (officiers et sous-officiers supérieurs) dotés d'une capacité de gestion supérieure, l'institution s'assurait ainsi d'une existence et d'une continuité au sein de la RII. Cette stratégie favorisera grandement la préservation de l'institution. Possédant des qualités de gestionnaires, les cadres supérieurs détenant de haut poste de commandement bénéficieront des autorités et compétences requises pour

---

<sup>117</sup> Bernard Hourcade, «The Rise to Power of Iran's "Guards of the Revolution"», *Middle East Policy Council*, Vol. 16, No. 3 (2009), p. 59.

<sup>118</sup> Mahan Abedin, «Iran's Revolutionary Guards: Ideological But Not Praetorian», *Routledge, Strategic Analysis*, Vol. 35, No. 3 (May 2011), p. 383.

l'administration de l'organisation de manière autonome à leur saveur et selon leur influence.

En 1997, alors que les réformistes utilisent leur victoire électorale pour pousser leur aspiration libérale, les Gardiens Révolutionnaires continuent une campagne de répression en instaurant sournoisement un appareil gouvernemental de sécurité parallèle. Le Général Mohammad Ali Jafari confirme qu'une militarisation de la politique en Iran est la seule solution pour sauver le régime d'une démocratisation à l'occidentale.<sup>119</sup> Cette capacité a été permise justement par le biais de cette stratégie en acquérant les aptitudes pour habilitier cette transformation institutionnelle. Alors que le CGRI ne devrait normalement pas participer dans la sphère politique et interférer dans la manière dont l'État gère les problèmes nationaux, lors de la manifestation de juin 1999 à l'Université de Téhéran, les officiers les plus hauts gradés (24 au total), ont pris une position publique quant à un dossier national,<sup>120</sup> s'ingérant ainsi dans la politique et prenant une position publique sur les problèmes de l'État. L'endoctrinement a donc encouragé les officiers à intervenir sur la scène politique au lieu d'adhérer au principe de non-intervention. Ces derniers ont subi l'endoctrinement dans les centres éducationnels des Gardiens, principalement à l'université Martyr Mahallati à Qom, dont le matériel de cours enseigné ont favorisé et suggéré une intervention sur la scène politique lorsque nécessaire.<sup>121</sup> En effet, si un groupe politique propagerait une idéologie contre-révolutionnaire de

---

<sup>119</sup> Ramin Ahmadi, «Tension in Tehran. Iran's Mullahs vs. The Revolutionary Guards», *World Affairs*, (September/October 2013), p. 38.

<sup>120</sup> Muhammad Sahimi, «The Canny General: Quds Force Commander Ghasem Soleimani», *Tehran Bureau*, 31 December 2011, <http://www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/tehranbureau/2011/12/profile-the-canny-general-quds-force-commander-ghasem-soleimani.html>

<sup>121</sup> Indoctrinated to Intervene: Iran's IRGC, *IHS: Aerospace, Defence & Security, Jane's Islamic Affairs Analyst*, 6 février 2009.

<http://janes.ihs.com/IslamicAffairs/DisplayFile/jiaa5185?edition=2009>

séparation entre religion et politique, ou encore si le parti politique serait en faveur d'une influence externe occidentale, les Gardiens Révolutionnaires se considéreraient dans l'obligation d'intervenir afin de garder l'intégrité de leur idéaux. Même si à l'encontre du principe non-interventionniste, cette éducation à saveur religieuse favorise grandement une cohésion dans leur capacité à supporter l'idéologie islamique révolutionnaire. Bénéficiant maintenant d'un statut de puissance politique, la relation des hauts dirigeants est soigneusement entretenue par l'Ayatollah créant ainsi un biais et une assurance pour la survie du régime, comme démontré lors de la manifestation de 2009.<sup>122</sup> Tranquillement, mais sûrement, le Guide Suprême s'est bâti un entourage d'officiers ayant la même mentalité et aspiration politique et religieuse, qui est hostile à la modération, réforme et changement politique. D'ailleurs deux jour avant le premier tour d'élection en 2016, alors que le régime semblerait entrer dans une aire politique plus apaisée, le Guide Suprême Khamenei rappelle que:

[...] modération est un joli terme, mais l'Islam ne parle pas ainsi... L'Islam recommande la voie médiane, moyenne... Ainsi nous avons fait de vous une communauté qui avance sur la voie du milieu, dit le Coran. Mais que signifie milieu en Islam? Est-ce l'opposé de l'extrémiste? Non c'est l'opposé de la déviation... La voie du milieu est la voie droite... Si vous déviez de cette voie, que ce soit à gauche ou à droite, ce n'est plus la voie du milieu. Ce n'est donc pas l'extrémisme qui va à l'encontre de la voie centrale, c'est la déviation. Bien sûr, sur une route, certains marchent vite, d'autres plus lentement. Mais aller vite n'est pas une mauvaise chose.<sup>123</sup>

Afin de démontrer l'importance théocratique dans l'institution, le commandant Ali Jafari a même établi comme première priorité d'augmenter le niveau d'endoctrinement de tout le personnel du CGRI afin de raviver l'esprit révolutionnaire

---

<sup>122</sup> Jamsheed Choksy, «The Ayatollahs Against the Rest», *Current Trends in Islamist Ideology*, Vol. 13 (2012), p. 100.

<sup>123</sup> François Nicoullaud, *Iran, une victoire pour Rohani, Boulevard Extérieur. Vie internationale: analyses, commentaires, opinions*, 1 mars 2016. <http://www.boulevard-exterieur.com/Iran-une-victoire-pour-Rohani.html>

d'antan.<sup>124</sup> La mise en place d'une réforme majeure dans le système d'éducation, autant au niveau du CGRI qu'au niveau de la société sera importante dans la préservation d'une idéologie d'un Islam révolutionnaire. Cette emphase culturelle et religieuse permettra alors aux officiers de maintenir leur croyance.

Si cette cohésion est presque immuable au sein de la haute sphère du CGRI, plusieurs commandants importants sont vus en tant qu'hommes d'affaire en premier lieu et leaders militaires en second, mais qu'économiquement cela ne se traduit pas nécessairement par un désengagement vis-à-vis du rôle militaire et politique. La majorité d'entre eux ont des liens familiaux (frères ou cousins) en Europe ou en Amérique du Nord pour veiller à leur intérêt et superviser leurs entreprises.<sup>125</sup> Certains ne souhaitent pas un conflit ouvert avec les États-Unis dans la possibilité de voir leurs entreprises détruites. La situation de conflit permanent avec les États-Unis et d'isolement diplomatique-économique permet aux Gardiens de conserver ce monopole sur l'économie iranienne. Toute ouverture remettrait en cause ce monopole. Donc, sans nécessairement espérer une guerre ouverte avec les États-Unis, les Gardiens se contentent très bien de la situation de crise latente. Ceci suggérerait qu'il n'y aurait donc peut-être pas de garantie que toute l'organisation du CGRI démontre un degré semblable d'engagement et de loyauté envers le régime dans l'éventualité d'un conflit majeur. Ceci étant dit, même si les officiers supérieurs prônent une idéologie inébranlable, il existe toutefois un facteur de gain personnel qui pourrait influencer les prises de décision à l'encontre des

---

<sup>124</sup> Steven Ward, *Immortal. A Military History of Iran and its Armed Forces*, Georgetown University Press, Washington D.C., 2014, p. 314.

<sup>125</sup> Amir Taheri, «Guardians of the Revolution», *Majalla*, 4 January 2013.  
<http://eng.majalla.com/2013/01/article55237014/guardians-of-the-revolution-3>

aspirations occidentales. Nous pouvons donc remarquer que la mondialisation a une incidence substantielle dans leur degré d'adhésion et de conformité idéologique envers le régime. Même si le salaire n'est pas un élément de premier ordre, d'un point de vue économique, leur héritage leur semble tout de moins importante. Les officiers *Pasdaran* sont donc sujet à profiter de cette avantage et opportunité pour maintenir leur statut social au sein de l'institution et au sein de la société. De plus, étant eux même des vétérans de plusieurs conflits depuis le début de la Révolution, leur influence au sein de la population est non-négligeable et formellement très bien acceptée surtout par le fait que plusieurs d'entre eux possèdent des compagnies et entreprises favorisant le marché du travail au sein de la population. De ce fait, ils s'assurent de maintenir une légitimité et crédibilité importante avec la société, influençant de manière importante les générations futures tout en s'assurant d'un support public à leur cause.

## **Sommaire**

Siégeant dans la haute sphère hiérarchique, les officiers *Pasdaran* démontrent des caractéristiques qui privilégient grandement une cohésion et loyauté envers l'institution du CGRI et de la RII. La génération présente des officiers supérieurs ayant servi depuis le début de la Révolution permet de perpétuer cette influence idéologique originale au travers du temps. Il a été démontré qu'au sein du groupe, il existe une forte solidarité à l'interne ne permettant pas une grande marge de manœuvre à une idéologie déviante réformiste ou d'opinion anticléricale au sein des individus, même parmi ceux ayant déjà quittés l'organisation. Leur degré d'allégeance s'avère être invariable envers le Guide

Suprême et la cause révolutionnaire. Par leur lien économique et social, leur réputation au sein de la population permet de maintenir une crédibilité et une légitimité sociale très forte. Les intérêts de cette strate hiérarchique ne sont pas nécessairement de manière salariale, mais plutôt économique et d'héritage personnel. Contrairement aux deux groupes précédents, leur dévotion envers le régime est quasi-immuable et très difficilement contestable. Bien que ce groupe soit caractérisé par une certaine diversité sociale, les individus demeurent toutefois très loyaux envers le Guide Suprême due à leur sélection lorsqu'ils gravissent les échelons. Le Guide Suprême se sera doté d'un système de gouvernance très efficace au maintien d'un corps fidèle d'officiers à ses aspirations et convictions. Malgré la mondialisation et une partie de la société qui manifeste une sympathie pour une réforme, les officiers démontrent en général une attitude conservatrice. En somme, ce groupe représente la couche démontrant le plus haut niveau de loyauté envers le système institutionnel de par leur endoctrinement continu au fil du temps. La seule nuance qui pourrait s'avérer être un facteur réformiste est la condition d'un conflit potentiel avec le monde occidental qui pourrait mettre en jeu leur intérêt économique personnel. Sur ce dernier point, nous pouvons conclure qu'ils manifestent un attachement avec les valeurs contemporaines occidentales, et de ce fait avec la population aussi.

## **OBSERVATIONS ET COMPTE-RENDU**

Le présent chapitre vise à faire la synthèse des constats établis au sujet du degré de cohésion et des liens sociaux des membres du CGRI à supporter et maintenir

l'idéologie de la RII. Les sections suivantes présenteront un sommaire global à partir des observations recueillies à propos des trois strates hiérarchiques afin de globaliser les différentes caractéristiques en une évaluation généralisée. Afin de bien mener ce diagnostic, une analyse générale sera d'abord élaborée afin de produire quelques constats. S'en suivra d'une section sur la cohésion et du taux d'allégeance des Gardiens Révolutionnaires, pour conclure avec des leçons apprises et conséquences potentielles pour l'institution du CGRI.

### **Analyse, constats et tendances**

D'un point de vue ethnique, malgré que la population azérie (constituant le groupe ethnique non-pers le plus large) soit très bien intégrée en Iran,<sup>126</sup> leur représentation au sein du CGRI est considérée très minime, particulièrement au sein des officiers et plus précisément aux échelons supérieurs. Cette indication confirme une organisation qui se veut très fermée au sein de leurs élites afin de garder une essence d'authenticité reflétant les racines et dogmes passés de la Révolution. À propos de la représentativité des femmes au sein des Gardiens, elle semble quasi nulle, voire même inexistante malgré que, selon les statistiques, le taux de participation de la force de travail féminine iranienne soit estimé à 19%.<sup>127</sup> Le témoignage suivant d'Ali Andelavi, un déserteur du CGRI de 25 ans, confirme le statut secondaire de la femme au sein de la société: «en Iran,

---

<sup>126</sup> Keith Crane, R. Lal, J. Martini, *Iran's Political Demographic, and Economic Vulnerabilities*, RAND Corporation, 2008, p. 37-38.

<sup>127</sup> Nadereh Chamlou, *Iran's Unrealised Potential – It's Underutilised Talent Pool*, Future of Iran (London: Legatum Institute, Global Transition September 2013), p. 5.

je ne reconnaissais pas les femmes même pour leur parler. Je les voyais dans une catégorie sous-humaine [...]».<sup>128</sup> Cette allégation est entérinée par Arsia Taghva:

[...]Il n'y a pas beaucoup de femmes, voire pas du tout. Selon les études dans l'armée iranienne [*Artesh*], dans les échantillons, il n'y a jamais de femmes. Dans le cas d'une étude sur l'épuisement professionnel et la dépression dans l'armée iranienne en 2015, sur un échantillon de 215 soldats, il n'y avait aucune femme [traduction].<sup>129</sup>

Cette tendance peut être expliquée par le fait que, suite à la Révolution, un statut conservateur de la femme a vu jour (alors que dans la société traditionnelle iranienne les femmes étaient mieux considérées que sous le régime islamique), ayant maintenant comme idéal le confinement à la maison afin d'effectuer des tâches domestiques et la garde des enfants. Une déviation de cet idéal serait alors perçue comme une offense à la réputation familiale.<sup>130</sup> Cette idée d'une communauté divisée entre hommes et femmes a d'ailleurs été soulignée par le Guide Suprême Khomeini en 1980, alors que «hommes et femmes doivent occuper la place qui leur revient. La place spéciale de l'homme est celle de protecteur/pourvoyeur tandis que la femme occupe la place de gardienne-productrice».<sup>131</sup> Cette ségrégation démontre une mentalité très conservatrice et un traditionalisme pouvant expliquer pourquoi l'institution ne permettrait pas un service militaire féminin, et encore moins au sein des Gardiens qui se veut un corps d'élite. La

---

<sup>128</sup> Michael Serrill, «Armed women of Iran», *Time International* (Canada Edition), Vol. 179, Issue 16 (1997), p. 44.

<sup>129</sup> Arsia Taghva et al., «The role of burnout and depression in self-destructive behavior of the Islamic Republic of Iran Army personnel», *Archives of Psychiatry and Psychotherapy*, Vol. 2 (2015), p. 42.

<sup>130</sup> Helen Chapin Metz, *Iran : A country Study*, U.S. Government Publishing Office for the Library of Congress, 1987, chapter on Role of Women.

<sup>131</sup> Mino Moallem, «Éthnicité et rapports des sexes: le fondamentalisme islamique en Iran», *Sociologie et sociétés*, Vol. 24, No. 2 (1992), p. 66.



structure sociétale actuelle ne permet donc pas aux femmes de faire un quelconque apport au CGRI.

Depuis sa création, le CGRI recrute des individus de familles conservatrices et religieuses. Suite à l'incorporation de la milice des *Basij* au sein du CGRI en 1981, dont les membres proviennent de la classe socioéconomique inférieure, ce dernier est devenu le bassin de recrutement privilégié des *Pasdaran*.<sup>132</sup> Ce faisant, l'institution se garantit d'une certaine assurance de fidélité des membres envers leur cause engendrant un taux de dévotion plus grande. Cette réalité se démarque particulièrement chez les soldats et les sous-officiers. Au sein des officiers, cette caractéristique ne prédomine pas nécessairement, mais permet un lien et une formalisation de légitimité avec la population, donc *de facto* permettrait une représentativité et ferveur populaire pour assurer leur autorité. Telle qu'élaboré par les anciens théoriciens de la guerre tels que Clausewitz<sup>133</sup> et Sun Tzu<sup>134</sup>, le support du peuple est un facteur déterminant et *sine qua non* à la conquête d'une victoire totale. Cette passion du peuple doit inconditionnellement être entretenue afin de garantir la survie de l'institution et son idée originale, sans quoi les conditions se verront alors propices pour une réforme. L'organisation des *Pasdaran* accorde à cette culture idéologique une importance primordiale au travers du support de la population et de leurs membres pour gagner une victoire stratégique. C'est une des raisons fondamentales pour laquelle l'institution s'assure d'avoir une représentativité du peuple afin de garder ce lien au sein de leurs membres. Tel qu'indiqué par le Général Ali Jafari,

---

<sup>132</sup> Saeid Golkar, «Iran's Revolutionary Guard: Its View of the United States», *Middle East Policy Council*, Vol. 21, No. 2 (Summer 2014), p. 55.

<sup>133</sup> Carl Von Clausewitz, *de la Guerre*, Les éditions de Minuit, Paris, 1955, p. 406.

<sup>134</sup> Sun Tzu, *The Art of War*, Oxford University Press, 1963, p. 39.

«le support solide du peuple assure l'immunité du système de la République Islamique contre tout danger». <sup>135</sup> Avec la future génération, le maintien d'un support populaire en faveur de la cause révolutionnaire se doit alors d'être maintenu pour assurer la pérennité de l'institution.

Avec la modernisation et une occidentalisation émergente dans la région, les jeunes iraniens peuvent parfois démontrer de la difficulté à réconcilier les nouvelles valeurs occidentales avec les valeurs révolutionnaires. <sup>136</sup> Contrairement aux officiers supérieurs, les soldats et sous-officiers sont plus représentatifs de la société iranienne, alors qu'ils adoptent une vision plus pragmatique du monde. <sup>137</sup> Il ne faut pas oublier que lors de sa création, joindre le CGRI a permis à plusieurs soldats de l'ancien régime de «récrire leur CV et d'obtenir une virginité révolutionnaire». <sup>138</sup> De plus, en étant membres du CGRI, les individus bénéficient d'un accès à des biens de luxe et services rares (passant de la télévision en couleur à de meilleures options d'habitation), pouvant alors créer une difficulté à balancer leurs intérêts avec les valeurs attendues. Par contre, la préservation idéologique révolutionnaire est assurée parmi les membres plus gradés, dont une sélection rigoureuse est effectuée par le Guide Suprême.

---

<sup>135</sup> Islamic Invitation Turkey, «IRGC Commander: Majority of Iranians Fervently Supporting Islamic Establishment» consulté le 7 mars 2017, <https://www.islamicinvitationturkey.com/2013/09/25/irgc-commander-majority-of-iranians-fervently-supporting-islamic-establishment/>

<sup>136</sup> Helen Chapin Metz, *Iran : A country Study*, U.S. Government Publishing Office for the Library of Congress, 1987, chapter on The Family.

<sup>137</sup> David Thaler et al., *Mullahs, Guards and Bonyads. An Exploration of Iranian Leadership Dynamics*, RAND Corporation, 2010, p. 120.

<sup>138</sup> Amir Taheri, «Guardians of the Revolution», *Majalla*, 4 January 2013. <http://eng.majalla.com/2013/01/article55237014/guardians-of-the-revolution-3>

Malgré qu'il semble évident que les officiers du CGRI soient généralement bien admirés et respectés, certains auteurs critiquent cependant leur éthique et questionnent leur probité morale. Étant donné que le CGRI contrôle 70% de l'économie iranienne, même si ce dernier est impliqué socialement, Vedran Obucina mentionne «qu'au fil du temps, le CGRI est devenu synonyme de corruption et de népotisme».<sup>139</sup> Certes, mais cette faction assurent toutefois l'économie et particulièrement les besoins des gens défavorisés dans les régions rurales, renforçant ainsi leur légitimité par la ferveur de la population. Cette influence, même si considérée néfaste par les moyens utilisés permet toutefois d'entretenir une allégeance conditionnelle et ainsi favoriser la fidélité du peuple envers la cause révolutionnaire.

### **Cohésion et allégeance**

Comme démontré antérieurement, les membres provenant de milieux défavorisés, qui sont non-éduqués jouent un rôle critique dans l'institution du CGRI puisqu'ils fournissent une masse importante d'esprits qui peuvent être facilement moulés à l'idéologie.<sup>140</sup> Ces gens privilégient la qualité de vie qui leur est offerte et l'institution évite ainsi les conflits internes. De plus, cette masse non-éduquée et satisfaite des conditions sociales est davantage susceptible d'être loyale envers les rangs supérieurs, donc implicitement envers la RII.

---

<sup>139</sup> Vedran Obucina, «Social Populism and the Futur of the Islamic Republic of Iran», *Croatian Political Science Review*, Vol. 52, No. 4-5 (2015), p. 171-172.

<sup>140</sup> Pardis Delijani, « An Assessment of the Egyptian Military and the Iranian Revolution Guards in Connection to the Émergence Theory » (mémoire de maîtrise, University of Maine, Honors College, 2010), p. 86.

Au fil du temps, avec une organisation grandissante et de plus en plus complexe, les Gardiens ont dû intégrer majoritairement deux groupes au sein de leur organisation, soit les administrateurs et les experts techniques.<sup>141</sup> Les administrateurs s'occupent de la paye, de l'acquisition des armes et des équipements, et des besoins logistiques, en lien avec la bureaucratie civile. Les experts techniques, quant à eux, sont recrutés pour le développement de capacité, de production d'armes domestiques, et pour l'amélioration des procédures technologiques et des systèmes de communications. Ces deux derniers groupes représentaient jusqu'à un certain point une contradiction au caractère révolutionnaire de l'institution puisqu'on pourrait s'attendre à ce qu'il y ait une certaine atténuation de la ferveur révolutionnaire parmi les individus avec l'intégration de différents groupes externes. Cependant, loin d'avoir affaibli la ferveur révolutionnaire, l'intégration de ces deux groupes a renforcé les capacités et l'efficacité du *Sepah-e Pasdaran*.<sup>142</sup> Bref, l'institution actuelle a été mise en place de sorte à entretenir et protéger cet engagement idéologique à supporter l'institution. Contrairement à ce qui pourrait être pensé, l'accroissement du niveau d'éducation ne s'accompagne pas d'une volonté de réforme démocratique, de revendications sociales ou d'une aspiration à la modernité. Dans ce cas-ci, les officiers étant les plus éduqués, représentent la couche hiérarchique démontrant une ferveur idéologique révolutionnaire beaucoup plus accrue que les soldats, qui sont moins éduqués et plus favorables à une idéologie réformiste et modérée. Les sous-officiers se situent entre les deux, mais tendent plus vers une union et un conformisme à l'idéologie religieuse du RII.

---

<sup>141</sup> Kenneth Katzman, *The Warriors of Islam, Iran's Revolutionary Guard*, Westview Press, 1993, p 65.

<sup>142</sup> *Ibid.*

Représenté par trois générations, le CGRI possède différents niveaux d'internalisation de l'idéologie islamique et de loyauté envers le Guide Suprême. La première génération est celle qui a vécu la guerre Iran-Irak et provenant de familles religieuses avec une forte allégeance à l'idéologie révolutionnaire. La plupart des membres se sont retirés du CGRI depuis 1994 et ceux qui sont restés sont extrêmement fidèles au Guide Suprême. La seconde génération a été recrutée après la guerre, soit en 1989. Elle est moins idéologique et plus opportuniste, puisque ces individus ont rejoint les rangs du corps en temps de paix. La troisième génération provient des rangs du *Basij* ou des familles du CGRI et est considérée plus religieuse et idéologique que son précédent, donc plus susceptible à l'endoctrinement,<sup>143</sup> mais reste toutefois très sensible à la nouvelle culture occidentale. Bref, il revient à dire que malgré un défi intergénérationnel, le CGRI aura su favoriser la dépendance de leur membres envers l'institution et du même coup faciliter jusqu'à une certaine limite une symbiose de l'ensemble du groupe vers une unité cohésive et engagée grâce aux dispositifs internes qui ont été instaurés.

Le CGRI a connu un grand changement social depuis la fin de la guerre avec l'Irak. Alors que dans le temps, les Gardiens Révolutionnaires dépendaient beaucoup sur l'organisation pour leur salaire, de nos jours ces derniers sont beaucoup plus indépendants financièrement puisqu'ils possèdent plusieurs entreprises et compagnies listées à leur nom<sup>144</sup> au lieu d'être au nom de l'organisation.<sup>145</sup> Nous pouvons donc

---

<sup>143</sup> Saeid Golkar, «Iran's Revolutionary Guard: Its View of the United States», *Middle East Policy Council*, Vol. 21, No. 2 (Summer 2014), p. 59.

<sup>144</sup> Micheal Rubin, *Iran 2025*, International Future Operational Environment Seminar, 22 June 2010. <http://www.michaelrubin.org/7633/iran-2025>

concevoir que les membres qui restent et font partie parties du groupe sont soient des individus possédant un haut degré de fidélité à l'idéologie, car ce n'est pas la motivation économique qui les incitent à demeurer au sein du CGRI, ou soient que l'appât du gain est mise en avant plan, puisque leur appartenance au sein des Gardiens leur procureraient une opportunité de développer leur propre entreprise. En général, nous pouvons conclure que la majorité des individus du CGRI possèdent un engagement moral qui prime sur les intérêts personnels et conditions sociales. Même si certains membres sont sujet à valoriser des valeurs réformistes, l'influence interne de la part des hauts dirigeants atténueront cette ferveur afin de tempérer cette ambition. Malgré une diversité existante, l'institution est présentement en mesure d'assurer une unification homogène du groupe afin de maintenir l'esprit de corps et l'allégeance recherchés.

### **Leçons apprises et conséquences potentielles**

Lors de l'élection en 2013, plusieurs factions au sein du CGRI supportaient au moins trois candidats différents à la présidence, démontrant une division interne.<sup>145</sup> Si cette pluralité politique peut être perçue comme un péril, notamment par les officiers supérieurs, elle peut cependant être favorisée par les acteurs politiques en place, spécialement si certains individus détiennent un lien étroit avec les Gardiens, alors que d'autres demeurent plus fidèles aux autres concurrents. L'ancien président Ahmadinejad est un exemple concret, puisque lors de sa prise en charge, il a essentiellement fondé son

---

<sup>145</sup> Julian Borger & Robert Tait, «The financial power of the Revolutionary Guards», *The Guardian*, 15 February 2010. <https://www.theguardian.com/world/2010/feb/15/financial-power-revolutionary-guard>

<sup>146</sup> Kevin Harris, compte rendu de *Review of Iran Unveiled: How the Revolutionary Guards Is Transforming Iran from Theocracy into Military Dictatorship*, *Middle East Journal*, Vol. 68, No. 1 (2014), p. 165.

régime sur deux piliers. D'une part avec une faction la plus conservatrice du clergé chiite et d'autre part avec d'anciens camarades miliciens, *Pasdaran*, *Basidjis* et cadres des services spéciaux. Ces derniers ont bénéficié de nombreux postes de grande responsabilité qui leur ont été offerts.<sup>147</sup> La majorité des postes clés comblés par des gens proches du président Ahmadinejad a ainsi créé un climat de dépendance. Ce concept de «clientélisme» entraîne alors un engagement informel et un rapport de servitude des membres envers le régime éliminant majoritairement toute possibilité d'externalisation potentielle.

La constitution de la RII stipule que «le CGRI se doit d'être islamique, engagé à une idéologie islamique et doit recruter des individus qui font foi des objectifs et de la cause révolutionnaire».<sup>148</sup> Bien que le noyau dur du corps continue d'adhérer au dogme révolutionnaire,<sup>149</sup> un certain nombre de facteurs risquent de remettre en cause la ferveur des Gardiens: la stabilité d'emploi, un bon revenu et une possibilité d'avancement rivalisent avec une motivation idéologique pour le recrutement et la rétention des membres<sup>150</sup> suggérant une loyauté qui pourrait être compromise éventuellement. Au sein des *Pasdaran*, les membres sont divisés par une rivalité politique et personnelle<sup>151</sup> reflétant ainsi un défi interne d'atténuer tout mouvement réformiste. Ceci étant dit, il n'y a pas grand risque que le CGRI se rebelle contre l'autorité politique afin d'instaurer sa propre solution aux problèmes de sécurité nationale. Étant donné que le leadership est

---

<sup>147</sup> Mohammad-Reza Djalili, «L'Iran d'Ahmadinejad: évolutions internes et politique étrangère», *Institut français des relations internationales*, No.1 (2007), p. 28.

<sup>148</sup> Rita Simmon & Mohamed Alaa Abdel-Moneir, *A Handbook of Military Conscription and Composition the World Over*, Lexington Books, UK, 2011, p. 156.

<sup>149</sup> Anthony Cordesman, «Iran's Military Forces: 1988-1993», Center for Strategic and International Studies, September 1994, p. 35.

<sup>150</sup> Nikola Schahgaldian, *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corp., 1987, p. vii.

<sup>151</sup> Alireza Nader, Profile: Revolutionary Guards Chief Gen. Jafari, RAND Corporation, 22 January 2013.

profondément entrelacé avec l'institution politique, il est quasi-impossible que cela n'arrive sans que le Guide Suprême en soit averti.<sup>152</sup> La structure de nomination des cadres supérieurs ainsi que le système de sélection mise en place favorise cette homogénéité des officiers en faveur du système révolutionnaire. Puisque l'institution ne semble obéir qu'à l'idéologie islamique formulée selon le Guide Suprême, la «professionnalisation»<sup>153</sup> de cette armée ne risque pas de se produire dans un futur rapproché. Étant donné la possibilité d'une prise de position à un parti politique, ceci engendrerait un biais et anéantirait tout potentiel à l'égard d'une armée professionnelle neutre supportant les valeurs démocratiques d'une société occidentale.

La génération de soldats qui ont combattu lors de la guerre Iran-Irak domine la scène politique, militaire, économique et même spirituel de la RII.<sup>154</sup> Depuis, des instruments d'endoctrinement ont aussi été développés. Les recrues doivent maintenant passer au travers d'un entraînement idéologique et politique intensif. Cette série d'entraînement a comme objectif de former des individus ayant un engagement et une soumission complète envers le Guide Suprême.<sup>155</sup> Depuis 2008, le CGRI a aussi implémenté un programme intitulé le «Plan de Transformation et de Transcendance» afin d'habiliter les croyances idéologiques et la loyauté envers le Guide Suprême. Un des

---

<sup>152</sup> Daniel Byman, S. Chubin, A. Ehteshami, J. Green, *Iran's Security Policy in the Post-Revolutionary Era*, RAND Corporation, 2001, p. 49.

<sup>153</sup> Le terme «professionnalisation» est utilisé dans le sens de neutralité politique et de subordination inconditionnelle à l'exécution des décisions émises par une autorité compétente en place. Dans le cas du CGRI, il semble y avoir un droit d'appel ou droit de veto par les Gardiens s'ils jugent qu'une décision va à l'encontre de l'aspiration ultime révolutionnaire. Ce pouvoir de résistance et de jugement de la validité d'une décision n'est pas une prédisposition existante dans les armées conventionnelles occidentales.

<sup>154</sup> Ali Alfoneh, «Brigadier General Qassem Suleimani: A Biography», *American Enterprise Institute for Public Policy Research, Middle Eastern Outlook*, No 1 (January 2011), p. 1.

<sup>155</sup> Saeid Golkar, «Iran's Revolutionary Guard: Its View of the United States», *Middle East Policy Council*, Vol. 21, No. 2 (Summer 2014), p. 56.



éléments du plan est un nouveau système d'évaluation des soldats dans leur croyance et loyauté. Un autre élément est le changement de système de promotion qui favorise les qualifications idéologique à l'expérience professionnelle. Le personnel démontrant une plus grande loyauté et de subordination à la République se verront promettre plus rapidement que leurs pairs.<sup>156</sup> Toutes ces initiatives dans le système de formation et de sélection afin de maintenir un haut degré de subordination à l'idéologie s'avère fructueuse dans sa généralité. Malgré qu'un individu puisse être hésitant envers la cause, le système mis en place permettra de façonner les membres pour ultimement leur inculquer une fidélité jugée acceptable. D'ailleurs, ce processus est facilité par le fait qu'à la source même du recrutement, ces individus démontraient déjà un certain intérêt à la cause et à l'institution.

En contrepartie, la nouvelle génération des *Pasdaran* ne reflèterait pas nécessairement les valeurs originales promulguées lors de la Révolution. Plusieurs facteurs personnels, sociaux et environnementaux altèrent cette loyauté inconditionnelle envers l'institution. L'idéologie islamique serait donc de moins en moins populaire, ainsi que le prestige religieux. Mehdi Khalaji indique même que la présence dans les mosquées diminue et que le support pour des valeurs libérales et séculaires augmente de plus en plus.<sup>157</sup> L'évaluation d'une internalisation des valeurs révolutionnaires sur la nouvelle génération des *Pasdaran* n'est guère une tâche facile. Par contre, il peut être déduit que d'après les faits et références présentés jusqu'à présent, les membres du CGRI démontrent tout de même, de manière générale, une uniformité prouvée favorisant une

---

<sup>156</sup> *Ibid.*, p. 58.

<sup>157</sup> Mehdi Khalaji, «Iran's Regime of Religion», *Journal of International Affairs*, Vol. 65, No. 1 (2011), p. 144.

cohésion globale. La possibilité d'épouser des valeurs occidentales au sein de la nouvelle génération pourrait donc altérer la ferveur idéologique révolutionnaire, jugée jusqu'à présent d'intemporelle.

Finalement, depuis la révolution de 1979, la fidélité des gardiens envers le régime demeure globalement pérenne. Comme mentionné par William Hickman au début de la Révolution, «le futur de l'Armée islamique d'Iran [CGRI] dépendra largement de sa relation avec le Régime».<sup>158</sup> Depuis plus de trois décennies, le socle idéologique du régime islamique demeure stable et cela malgré les transformations politiques internes et externes. La figure tutélaire du Guide Suprême continue de fixer ce cap idéologique et demeure le garant en contribuant notamment à créer les conditions pour le maintien de la fidélité généralisée des gardiens envers le système. C'est en effet envers lui que les membres du CGRI continuent de porter leur allégeance et non nécessairement vers le concept abstrait du fondamentalisme révolutionnaire islamique.<sup>159</sup> Tel que spécifié par l'auteur, ceci suggérerait que peu importe la personnalité qui siègera dans la position, cette ferveur y demeurera principalement par son système de promotion, de recrutement, de formation et d'endoctrinement au sein de l'organisation, et non par l'essence de la croyance même, spécialement parmi les membres de la dernière génération qui n'ont pas connu le début et l'origine de Révolution. Bref, le Guide Suprême se sera doté d'un système en sa faveur pour assurer que ses convictions soient respectées.

---

<sup>158</sup> William Hickman, *Ravaged and Reborn: The Iranian Army, 1982*, The Bookings Institution, Washington D.C., 1982, p. 31.

<sup>159</sup> Sepehr Zahib, *The Iranian Military in Revolution and War*, Routledge, London, 1988, p. 257.

## Sommaire

Un certain nombre d'éléments découlent de ce chapitre qu'il convient de rappeler ici. Il faut d'abord retenir que les antécédents familiaux favorisent une fidélité au régime, particulièrement si les membres proviennent de famille de la classe sociale inférieure. Peu importe leur éducation, les officiers se démarquent par leur haut degré d'engagement envers l'institution puisqu'ils auront passé à travers un processus rigoureux de sélection avant d'atteindre le niveau supérieur. Alors que toute nomination et revue de candidature est confirmée par le Guide Suprême, les caractéristiques typiques recherchées d'un officier supérieur sont favorisées pour assurer une adhésion idéologique. Indépendamment du niveau de scolarité au départ et au travers de leur cheminement, l'institution assurera la formation et l'endoctrinement d'une manière systématique dans le but de produire des cadres reflétant les valeurs révolutionnaires.

En général, les encouragements organisationnels sont assez considérables pour garder le support du groupe qui possède déjà un certain engagement idéologique au départ lorsqu'ils ont joint les rangs. Les membres du CGRI, tous grades et générations confondus, supportent majoritairement l'institution ainsi que l'idéologie révolutionnaire islamique. Le taux de dévotion des officiers supérieurs envers la cause est substantiel, parfois favorisé par les acteurs politiques en place causant un engagement conditionnel. Les officiers étant majoritairement en faveur des motifs institutionnels, n'ont guère de difficulté à maintenir cette tendance auprès des échelons subordonnés et possèdent les outils nécessaires en place pour favoriser l'inculcation des valeurs idéologiques et maintenir cette aspiration au sein des soldats et sous-officiers. Étant donné que les

officiers détiennent généralement des parts d'entreprise dans l'industrie civile, leur influence envers la population est ainsi facilitée pour promouvoir leurs convictions idéologiques. Du même coup, ils assurent leur légitimité au sein du peuple. Un facteur qui pourrait atténuer le degré d'allégeance actuel pourrait potentiellement provenir de la future génération de soldat *Pasdaran* qui gravira les échelons hiérarchiques. Cette génération estimée être plus propice à une occidentalisation des valeurs populaires pourrait faire pencher la balance et créer potentiellement une réforme si elle n'est pas bien sélectionnée par le Guide Suprême pour les positions supérieures. Tel que mentionné par Pierre Pahlavi, «l'institution semble si bien implantée que les plus à même d'en affaiblir la légitimité sont, à bien des égards, les *Pasdaran* eux-mêmes».<sup>160</sup> Cependant, à date, aucun indice significatif au sein des membres du CGRI n'indique cette tendance.

## CONCLUSION

Tout au long de cette étude, une évaluation du degré d'allégeance a été effectuée au sein des membres du CGRI. Basée sur une approche à trois volets appliqués sur trois strates hiérarchiques et à travers l'étude de trois générations, il a été démontré que les *Pasdaran* ont réussi à maintenir l'idéologie et la loyauté de ses individus envers la République Islamique d'Iran et ce depuis plus de trois décennies. Bien qu'il puisse y avoir plusieurs degrés d'allégeance au sein des strates et que la tendance indique

---

<sup>160</sup> Pierre Pahlavi, «Guerre irrégulière et analyse institutionnelle: le cas de la stratégie asymétrique des Gardiens de la révolution en Iran», *Études Internationales*, Vol. 42, No. 4 (2011), p. 490.

progressivement un plus haut degré de fidélité au fur et à mesure que l'on gravit les échelons supérieurs, dans son ensemble l'institution semble démontrer une homogénéité à supporter le régime. Les caractéristiques étudiées et soulevées confirment dans sa généralité une organisation propice au maintien et au support d'une ferveur idéologique révolutionnaire. Malgré les influences (internes et externes) et les vecteurs susceptibles d'altérer leur cohésion telle que la mondialisation, l'occidentalisation, la technologie et l'éducation, le CGRI reste une institution homogène du point de vue socio-politique tandis que la loyauté de ses membres demeure indéfectible, à tous les niveaux, envers les institutions de la RII. Non seulement l'organisation s'est adaptée en réformant son système d'endoctrinement et en instaurant des mesures favorisant l'inculcation de valeurs idéologiques, mais elle s'est aussi assurée de déléguer le pouvoir nécessaire au CGRI au sein du système militaire pour garantir sa survie par le biais de moyens économiques et politiques. Cette étude permet en outre de montrer que les liens étroits avec la société permettent au CGRI de maintenir et de garantir une légitimité favorisant leur cause auprès de la population.

En somme, au travers des différentes strates hiérarchiques, et ce, malgré la diversité des différentes générations, l'adhésion des *Pasdaran* à un islam politique rigoriste demeure le dogme même où ces derniers puisent leur source d'aspiration et conviction, permettant une cohésion indéfectible et une solidarité assurée. Les membres du CGRI demeurent toujours reconnus comme étant des soldats très fidèles au régime et au Guide Suprême dont ce dernier s'est assuré de la pérennité du régime en instaurant un système favorable et propice à la mise en place de ses convictions. D'ailleurs, cette

réputation de loyauté engendre une source de fierté qui entretient un esprit de corps intemporel. Passant d'une force originalement mandatée à protéger un nouvel ordre ecclésiastique et de contrebalancement à un mouvement potentiel de rébellion, le CGRI est devenu une institution dont l'omnipotence est non seulement établie sur le plan domestique mais également reconnue régionalement et internationalement.

Enfin, le tableau suivant résume le degré de cohésion ainsi que les observations constatées au cours de la recherche. En générale, il peut être remarqué que le degré d'allégeance s'échelonne d'un niveau modéré à supérieur au travers des strates et ce malgré les différentes distinctions relevées au travers des caractéristiques étudiées.

Tableau récapitulatif des caractéristiques des membres du Corps des Gardiens Révolutionnaires Islamiques

		STRATES HIÉRARCHIQUES			SOMMAIRE		
		SOLDATS	SOUS-OFFICIERS SUPÉRIEURS	OFFICIERS			
PERSONNELLES	Âge	-18 à 26 ans	-Mâle (uniquement)	-55 à 60 ans	-Représentativité des femmes voire inexistante.		
	Sexe	-Mâle (uniquement)	-Mâle (uniquement)	-Mâle (uniquement)	-Recrues majoritairement non-éduqués.		
	Langue	-Persé	-Persé	-Persé	-Au travers des différentes générations, haut degré de loyauté maintenu.		
	Niveau de éducation	-Peu élevé	-Peu élevé	-Variant (mais majoritairement élevé)			
	Niveau/type salaire	-Peu élevé	-Peu élevé	-Élevé ; Provenant d'autres sources de revenu			
	Etat civil	-Majoritairement non-marié					
	Engagement moral	-Faible: Difficile de certifier degré de loyauté	-Modéré: Forte solidarité au sein de leur groupe	-Supérieur: Provenance de famille reconnue en support à la cause ou possédant un lien avec une figure religieuse	-Conviction fondamentaliste islamique très prononcée		
				-Haut degré d'engagement envers la cause	-Intégrité primordiale au sein du groupe		
SOCIALES	Classe sociale (provenance)	-Inférieure (sous la moyenne)	-Conviction fondamentaliste de l'Islam	-Variant (afin de maintenir une légitimité avec la population)	-Organisation très fermée (surtout au sein de l'échelon supérieur).		
	Religion		-Subordination au Leader religieux		-Recrutement des membres mixte; au travers de familles religieuses et conservatrices ou au sein de famille pauvre (représentativité de la société).		
	Valeurs	-Vision pragmatique du monde	-Empathie et de perdance aux valeurs sociales	-Forte solidarité afin de maintenir l'uniformité	-L'appât du gain est un facteur non-négligeable quant à la rétention des membres, cependant n'est pas un obstacle majeur quant à la fidélité des individus.		
		-Réticence à prendre action directe contre le peuple	-Identité rattachée et représentative des valeurs populaires	-Nouvelle génération plus enclin au mouvement réformiste	-Solidarité grandissante au sein des strates supérieures.		
		-Difficulté d'harmonisation des valeurs idéologiques à leur identité	-Importance de la fraternité afin de maintenir une image d'uniformité				
		-Moins grande faveur idéologique					
	Groupes sociaux	-Recrutement influencé par les chefs de clans et par la famille					
	Ethnicité	-Majoritairement Persé					
		-Quête d'une meilleure condition sociale pour des raisons de prestige	-Quête d'une meilleure condition sociale pour des raisons de prestige	-Sécurité financière n'est pas un enjeu			
		-Possibilité d'avancement financière	-Possibilité d'avancement	-Maintien de la survie de l'idéologie prime avant tout			
	-Recherche d'un statut reconnu au sein de la communauté	-Sécurité financière pas nécessairement un enjeu					
ENVIRONNEMENTAUX	Économique		-Importance dans leur intérêt commerciaux	-Intégrés dans la sphère économique nationale	-Accroissement du niveau de éducation combiné à un endoctrinement approfondi au travers des échelons supérieurs.		
	Technologique	-Très influencés, attendant une fidélité attendue			-Participation grandissante dans le domaine politique afin de maintenir l'influence révolutionnaire d'origine.		
	Éducation subséquente		-Surtout dans le domaine de la gestion		-Influence très substantielle dans le domaine économique et favorisant le support populaire ainsi que la cause révolutionnaire.		
	Politique	-Moins enthousiasme à la cause politique	-Penchant existant dans tout le spectre politique (ancienne garde proant l'idéologie révolutionnaire et nouvelle génération plus pragmatique)	-Haut degré d'engagement envers la cause	-Hostile à la modération, réforme et changement politique		
	Lieu de résidence	-Région rurale - Juge plus malléable à l'idéologie					
	Influence des vétérans		-Marginale				
	Support publique	-Forte, étant donné la proximité du lien avec la population locale	-Représentatif de la société				
		-Très représentatif de la société					
EVALUATION GÉNÉRALE DU DEGRÉ D'ALITÉANCE		MODÉRÉ	ÉLEVÉ	SUPÉRIEUR			

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources académiques

Abedin, Mahan. «Iran's Revolutionary Guards: Ideological But Not Praetorian», extrait de *Routledge Strategic Analysis*, Vol. 35, No. 3 (May 2011), p. 381-385.

Ahmadi, Ramin. «Tension in Tehran. Iran's Mullahs vs. The Revolutionary Guards», extrait de *World Affairs*, (September/October 2013), p. 35-40.

Alfoneh, Ali. «Brigadier General Qassem Suleimani: A Biography», extrait de *American Enterprise Institute for Public Policy Research, Middle Eastern Outlook*, No 1 (January 2011), p. 1-7.

Ansari, Ali. «The Revolution Will Be Mercantilized», extrait de *The National Interest*, Vol. 105, (Jan/Feb 2010), p. 50-60.

Azadarmaki, Taghi & Mehri Bahar, «Families in Iran: Changes, Challenges and Futur», extrait de *Journal of Comparative Family Studies*, Vol. 37, No. 4 (2006), p. 589-610.

Bandura, Albert, C. Barbaranelli, G. Caprara, C. Pastorelli, «Mechanism of Moral Disengagement in the Exercise of Moral Agency», extrait de *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 71, No. 2 (1996), p. 634-374.

Bruno, Greg. «Religion and Politics in Iran», *Council on Foreign Relations*, 19 June 2008.

Brumberg, Daniel & Farideh Farhi, *Power and Change in Iran: Politics of Contention and Conciliation*, Indiana University Press, 2016.

Burk, James. «Morris Janowitz and the Origins of Sociological Research on Armed Forces and Society», extrait de *Armed Forces and Society*, Volume 19, Issue 2 (January 1993), p. 167-185.

Bryant, Clifton & Dennis Peck. *21<sup>st</sup> Century Sociology*, SAGE Publications Inc, 2007.

Byman, Daniel, S. Chubin, A. Ehteshami, J. Green, *Iran's Security Policy in the Post-Revolutionary Era*, RAND Corporation, 2001.

Canada. Service canadien du renseignement de sécurité. *Entre espoir et crainte. Un nouvel Iran?*, Ottawa: Gouvernement du Canada, 2016.

Cann, Rebecca & Constantine Danopoulos, «The Military and Politics in a Theocratic State: Iran as Case Study», extrait de *Armed Forces and Society*, Vol. 4, No. 2 (Winter 1997), p. 269-288.



Chamlou, Nadereh. *Iran's Unrealised Potential – It's Underutilised Talent Pool*, Future of Iran, London: Legatum Institute, Global Transition, September 2013.

Chapin Metz, Helen. *Iran: A country Study*, U.S. Government Publishing Office for the Library of Congress, 1987.

Choksy, Jamsheed. «The Ayatollahs Against the Rest», extrait de *Current Trends in Islamist Ideology*, Vol. 13 (2012), p. 91-126.

Clapier-Valladon, Simone. «Esprit de corps et phénomène de corps. Analyse psychologique», extrait de *Persée, Cahiers de la méditerranée*, hors-série No 6 (1982), p. 3-22.

Clever, Molly & David Segal, «The Demographics of Military Children and Families», extrait de *The Future of Children, Health and Medical Collection*, Vol. 23, No. 2 (Autumn 2013), p. 13-39.

Combessie, Jean-Claude. *La méthode en sociologie 5<sup>e</sup> édition*, Édition La Découverte, Paris, 2007.

Cordesman, Anthony. *Iran's Military Forces: 1988-1993*, Center for Strategic and International Studies, September 1994.

Coste, Frédéric. «Analyse du système de valeurs militaires et des caractères conservateurs des armées», mémoire de doctorat, Université de Lille II, 2002.

Crane, Keith, R. Lal, J. Martini, *Iran's Political Demographic, and Economic Vulnerabilities*, RAND Corporation, 2008.

Crist, David & Reza Kahlili, «Inside Iran's Revolutionary Guard: A Defector Speaks», *The Washington Institute for Near East Policy*, 13 July 2010.

Delijani, Pardis. «An Assessment of the Egyptian Military and the Iranian Revolution Guards in Connection to the Emergence Theory », mémoire de maîtrise, University of Maine, Honors College, 2010.

Djalili, Mohammad-Reza. «L'Iran d'Ahmadinejad: évolutions internes et politique étrangère», extrait de *l'Institut français des relations internationales*, No.1 (Printemps 2007), p. 27-38.

Durkheim, Émile. *Les règles de la méthode sociologique*, Félix Alcan Éditeur, Paris, 1895.

Ehteshami, Anoushiravan. *Iran on the Eve of the New Millennium: Domestic and Regional Perspectives*, FAU Seminar, Copenhagen, Foreningen Af udviklingsforskere I Danmark, 1997.

Fotourehchi, Zahra, D. Panahi, M. Nazari, «The Effect of Globalization on Poverty in Iran: Urban And Rural Area Separately», extrait de *Australian Journal of Basic and Applied Sciences*, Vol. 5, No. 12 (2011), p. 1334-1338.

- Fulton, Will. *The IRGC Command Network. Formal Structures and Informal Influence*, AEI's Critical Threats Project, July 2013.
- Garaffa, Audrey. «L'individu dans les sociétés du savoir: Regard sociologique sur l'éducation à travers le concept de «capital»», extrait de *Sciences-Croisées*, No. 12 (2013), p. 1-11.
- Golkar, Saeid. «Iran's Revolutionary Guard: Its View of the United States», extrait de *Middle East Policy Council*, Vol. 21, No. 2 (Summer 2014), p. 53-63.
- Gresle, François et al., *Sociologie du milieu militaire. Les conséquences de la professionnalisation sur les armées et l'identité militaire*, L'Harmattan, Paris, 2005.
- Harris, Kevin. Compte rendu de *Review of Iran Unveiled : How the Revolutionary Guards Is Transforming Iran from Theocracy into Military Dictatorship*, extrait de *Middle East Journal*, Vol. 68, No. 1 (2014), p. 163-165.
- Hashim, Ahmed. «The Iranian Military in Politics, Revolution and War, Part Two», extrait de *Middle East Policy*, Vol 19, No 3 (Fall 2012), p. 65-83.
- Hickman, William. *Ravaged and Reborn : The Iranian Army, 1982*, The Bookings Institution, Washington D.C., 1982.
- Hourcade, Bernard. «The Rise to Power of Iran's 'Guardians of The Revolution'», extrait de *Middle East Policy*, Vol. 16, No. 3 (2009), p. 58-63.
- Islamic Revolutionary Guards Corps Plays Complex Role in Iran's Political, Economic, Cultural Scene, *RAND Corp.*, 8 January 2009.
- Katzman, Kenneth. *The Warriors of Islam, Iran's Revolutionary Guard*, Westview Press, 1993
- Khalaji, Mehdi. «Iran's Regime of Religion», extrait de *Journal of International Affairs*, Vol. 65, No. 1 (2011), p. 131-147.
- Kian-Thiébaud, Azadeh. «La mère iranienne entre famille, État et société», extrait de *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, Vol. 85, No. 1 (1999), p. 163-184.
- Kian-Thiébaud, Azadeh & Marie Ladier-Fouladi, *Famille et mutation sociopolitiques. L'approche culturaliste à l'épreuve*, Édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2005.
- Kleykamp, Meredith. «College, Jobs, or the Military? Enlistment during a Time of War», extrait de *Social Science Quarterly*, Vol. 87, Issue 2 (2006), p. 272-290.
- Khoshnood, Ardavan et A. Khoshnood. *The death of an emperor – Mohammad Reza Shah Pahlavi and his political cancer*, Alexandria University Faculty of Medicine, Elsevier, 2015.

Linn, James, D.R. Wilson, T. Fako, «Historical Role of the Father : Implications for Childbirth Education», extrait de *International Journal of Childbirth Education*, Vol. 30, No. 1 (2015), p. 12-18.

McAlister, Alfred, A. Bandura, S. Owen, «Mechanisms of moral disengagement in support of military forces: The impact of Sept. 11», extrait de *Journal of Social and Clinical Psychology*, Vol. 25, No. 2 (2006), p. 141-165.

Mehran, Golnar. «Ideology and Education in the Islamic Republic of Iran», extrait de *Compare: A Journal of Comparative and International Education*, Volume 20, No. 1 (1990), p. 53-65.

Michel, Cedric, K. Heide, J. Cochran, «Sociodemographic Correlates of Knowledge About Elite Deviance, American Journal of Criminal Justice», extrait de *Southern Criminal Justice Association*, Vol. 40, Issue 3 (2015), p. 639-660.

Moallem, Mino. «Ethnicité et rapports des sexes: le fondamentalisme islamique en Iran», extrait de *Sociologie et sociétés*, Vol. 24, No. 2 (1992), p. 59-71.

Moskos, Charles. «The All-Volunteer Military: Calling, Profession, or Occupation», extrait de *Parameters*, volume 40, issue 4 (Dec 2010), p. 23-31.

Nohlen, Dieter, F. Grotz, et C. Hartmann. *Elections in Asia and the Pacific: A Data Handbook: Volume I: Middle East, Central Asia, and South Asia*, Oxford University Press, 2001.

Obucina, Vedran. «Social Populism and the Future of the Islamic Republic of Iran», extrait de *Croatian Political Science Review*, Vol. 52, No. 4-5 (2016), p. 163-188.

Ostovar, Afshon. «Guardians of the Islamic revolution ideology, politics, and the development of military power in Iran (1979–2009)» Dissertation de Doctorat, University of Michigan, 2009

Ostovar, Afshon. «Iran's Basij : Membership in a Militant Islamist Organization», extrait de *Middle East Journal*, Vol. 67, No. 3 (Summer 2013), p. 345-361.

Pahlavi, Pierre. «Guerre irrégulière et analyse institutionnelle: le cas de la stratégie asymétrique des Gardiens de la révolution en Iran», extrait de *Études Internationales*, Vol. 42, No. 4 (2011), p. 473-492.

Pahlavi, Pierre et Christian Pahlavi. *Le Marécage des ayatollahs. Une histoire de la Révolution iranienne*, Paris, Perrin, 2015.

Safshekan, Roozbeh & Farzan Sabet. «The Ayatollah's Praetorians: The Islamic Revolutionary Guard Corps and the 2009 Election Crisis», extrait de *Middle East Journal*, Vol. 64, No. 4 (Autumn 2010), p. 543-558.

Schahgaldian, Nikola B. *The Iranian Military Under the Islamic Republic*, RAND Corporation, 1987.

Serrill, Michael. «Armed women of Iran», extrait de *Time International* (Canada Edition), Vol. 179, Issue 16 (1997), p. 44-45.

Siebold, Guy L. «Core issues and theory in military sociology», extrait de *Journal of Political and Military Sociology*, Volume 29 (Summer 2001), p. 140-159.

Simmon, Rita & Mohamed Alaa Abdel-Moneir, *A Handbook of Military Conscription and Composition the World Over*, Lexington Books, UK, 2011.

Slaterry Rashotte, Lisa. “social influence” in *The Blackwell Encyclopedia of Sociology Vol IX*, Blackwell publishing, 2007.

Stratfor Global Intelligence, *Special Report: Iranian Intelligence and Regime Preservation*, 21 June 2010.

Taghva, Arsia et al., «The role of burnout and depression in self-destructive behavior of the Islamic Republic of Iran Army personnel», extrait de *Archives of Psychiatry and Psychotherapy*, Vol. 2 (2015), p. 41-47.

Thaler, David et al. *Mullahs, Guards and Bonyads. An Exploration of Iranian Leadership Dynamics*, RAND Corporation, 2010.

Tzu, Sun. *The Art of War*, Oxford University Press, 1963.

Von Clausewitz, Carl. *de la Guerre*, Les éditions de Minuit, Paris, 1955.

Ward, Steven. *Immortal. A Military History of Iran and its Armed Forces*, Georgetown University Press, Washington D.C., 2014.

Wehrey, Frederick, J.D. Green, B. Nichiporuk, A. Nader, L. Hansell, R. Nafisi, S.R. Bohandy. *The Rise of the Pasdaran*, RAND Corporation, 2009.

Zahib, Sepehr. *The Iranian Military in Revolution and War*, Routledge, London, 1988.

### **Sources non-académiques**

Abedin, Mahan. «General Soleimani storms into Iranian national consciousness», *Middle East Eye*, 9 March 2015.

Aryan, Hossein. «Iran’s Basij Force – The Mainstay of Domestic Security», *Radio Free Europe/Radio Liberty*, 7 December 2008.

Beehner, Lionel. «Iran’s Ethnic Groups», *Council on Foreign Relations*, 29 November, 2006.

Borger, Julian & Robert Tait, «The financial power of the Revolutionary Guards», *The Guardian*, 15 February 2010.

Commerce international: la révolution Internet!, *Le monde*, 14 juin 2010.

Counter extremist project, «Islamic Revolutionary Guard Corps (IRGC)», consulté le 15 décembre 2016,  
<http://www.counterextremism.com/threat/islamic-revolutionary-guard-corps-irgc>

Eshghipour, Kouros. «The Islamic Revolution's impact on the legal and social status of Iranian Women», Iran chamber society, consulté le 31 octobre 2016,  
[http://www.iranchamber.com/society/articles/islamic\\_revolution\\_status\\_women.php](http://www.iranchamber.com/society/articles/islamic_revolution_status_women.php)

Hama Media Office: IRGC presence noticeable, *Syria: Direct*, 16 February 2015.

Indoctrinated to Intervene: Iran's IRGC, *IHS: Aerospace, Defence & Security, Jane's Islamic Affairs Analyst*, 6 février 2009.

Iran Chamber Society, «Ayatollah Khomeini» consulté le 5 octobre 2015.  
[http://www.iranchamber.com/history/rkhomeini/ayatollah\\_khomeini.php](http://www.iranchamber.com/history/rkhomeini/ayatollah_khomeini.php)

Iran rolls out domestic internet, *BBC News*, 29 August 2016.

Iranian official predicts establishment of Iran-led international Islamic government this century, *Middle East Monitor*, 29 novembre 2016.

Islamic Invitation Turkey, «IRGC Commander: Majority of Iranians Fervently Supporting Islamic Establishment» consulté le 7 mars 2017.  
<https://www.islamicinvitationturkey.com/2013/09/25/irgc-commander-majority-of-iranians-fervently-supporting-islamic-establishment/>

Le cadeau empoisonné de l'Internet national iranien, *Motherboard*, 30 mars 2016.

Milani, Abas. «The Green Movement», *The Iran Primer*, United States Institute of Peace, consulté le 31 octobre 2016.  
<http://iranprimer.usip.org/resource/green-movement>

Nader, Alireza. «Profile: Revolutionary Guards Chief Gen. Jafari», *The Iran Primer*, 21 January 2013.

Nicoullaud, François. *Iran, une victoire pour Rohani*, Boulevard Extérieur. Vie internationale: analyses, commentaires, opinions, 1 mars 2016.  
<http://www.boulevard-exterieur.com/Iran-une-victoire-pour-Rohani.html>

Reynolds Wolfe, Lisa, «Cold War in Iran: The military and the Homafars», *Cold War Studies*, 4 March 2014.

Rubin, Micheal. *Iran 2025*, International Future Operational Environment Seminar, 22 June 2010. <http://www.michaelrubin.org/7633/iran-2025>

Sahimi, Muhammad. «The Canny General: Quds Force Commander Ghasem Soleimani», *Tehran Bureau*, 31 December 2011.

Taheri, Amir. «Guardians of the Revolution», *Majalla*, 4 January 2013.

Toumaj, Amir. «IRGC commander discusses Afghan militia, ‘Shia liberation army’, and Syria», *Majalla*, 25 September 2016.